

JEUDI 26 SEPTEMBRE 1963

Cœurs Vaillants

N° 39

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

Photo DESSAIS



VOICI
L'AUTOMNE
REVENU

LUC ARDENT

te répond

Quelle est exactement la vitesse du son ?

Jean-François HENAUT,
Montpellier.

La vitesse du son varie avec la pression, la température et avec l'altitude.

Au sol, à 15° C, elle est de 340 m/s, c'est-à-dire 1 225 km/h.

Lorsque l'on s'élève, la température s'abaisse jusqu'à la stratosphère où elle est constante (- 56,5 ° C) et la vitesse du son décroît à 11 000 m. Par exemple, elle n'est plus que de 296 m/s, soit 1 066 km/h.

Couramment, on parle de la vitesse des avions supersoniques en « mach ». Mach désigne la vitesse d'un mobile mesuré par rapport à celle du son, donc elle varie.

Mach I signifie que le mobile va à la même vitesse que le son.

Mach II signifie qu'il va deux fois plus vite que la vitesse du son, etc.

Je dois aller visiter Beauvais. Peux-tu me donner quelques renseignements sur la cathédrale ?

Guy BARAULT,
Reims (Marne).

La cathédrale Saint-Pierre de Beauvais, considérée à juste titre comme le triomphe de l'architecture religieuse, a été édifiée au XIII^e siècle par des maîtres d'œuvre qui ont su éléver à des hauteurs prodigieuses les voûtes légères et solides qui bravent encore, du haut des piliers qui les soutiennent, les efforts du temps et le ravage des éléments, et qui ont tenu à léguer à la postérité une œuvre audacieuse et d'une hardiesse remarquable.

A l'époque où l'architecture ogivale brillait d'un éclat incomparable, l'évêque Milon de Nantouillet, résolut de faire édifier à nouveau une nouvelle église pour

remplacer celle qui avait été bâtie sur une partie des ruines de la cathédrale de la Basse-Oïvre fondée par saint Lucien, apôtre du Beauvaisis sous l'empire de Décius, et qui avait été détruite par deux incendies, en 1180 et 1225.

Le plan du nouveau monument, conçu avec témerité et dans les proportions gigantesques par l'un de ces artistes dont le nom est resté ignoré, devait par sa magnificence éléver l'art ogival à son apogée et surpasser tout ce qui avait été fait jusque-là.

Erigés sur de colossales fondations qui atteignirent jusqu'à 11 mètres de profondeur, les piliers, largement espacés, d'une hardiesse et d'une délicatesse surprenantes, s'élancèrent du sol à une hauteur extraordinaire pour soutenir les voûtes du chœur ; achevées en 1272, celles-ci ne purent résister au trop grand écartement et à une élévation de plus de 50 mètres et s'écroulèrent avec fracas en 1284.

Pour consolider l'édifice, le maître d'œuvre Guillaume de Roye intercala de nouveaux piliers entre ceux des trois travées primitives, puis en 1342 l'on songea à compléter la cathédrale par une nef. Mais les travaux furent interrompus pendant de nombreuses années, et la première pierre ne fut posée qu'en 1500. Cette pyramide, haute de 150 mètres, était percée à jour, ornée de vitraux et voûtée en ogive. Élégante et légère, elle se dressait depuis cinq ans, lorsqu'elle s'écroula en 1573. Après ce nouveau désastre, l'église fut réparée, mais faute de ressources suffisantes, ne fut jamais achevée. Sa longueur n'est que de 72,50 m, sa largeur au transept de 68 et sa hauteur sous voûte de 48.

Quelle est la véritable origine du rock and roll ?

Jean ALAGUIDE,
Besançon (Doubs).

Le rock and roll existait depuis longtemps déjà en Amérique sous le nom de rhythm and blues, chez les Noirs américains. Dès que les premiers « jazz-bands » nègres pénétrèrent en Europe, lors de la Grande Guerre, leur originalité intriguée certains compositeurs classiques épis d'excitation et soucieux de renouveler leurs recherches sonores. Trois d'entre eux se réjouissaient d'exploiter les possibilités des cuivres

un peu délaissés jusqu'alors au profit des cordes. Ravel, le premier, qui aimait la curiosité technique est séduit par la nouveauté instrumentale et mélodique de la musique noire. La gamme du blues frappe son oreille : il l'utilisa dans les concertos en « sol » et pour la main gauche. La danse en général lui plait, aux hommages adressés au menuet, à la valse, à la pavane, et au boléro, il en ajoute un autre, cette fois dédié à la danse d'outre-Atlantique : il compose le fox-trot de l'enfant.

Darius Milhaud, lui, découvre les orchestres de jazz noir à Harlem en 1922. Son tempérament violent s'accorde fort bien de cette exubérance instrumentale. Il l'adopte partiellement en écrivant son œuvre maîtresse : « La création du monde » où transparaît le motif initial du célèbre « Saint-Louis Blues ». Quant à Igor Stravinsky, il voit essentiellement dans le jazz un retour à la magie primitive du rythme. Certaines de ses œuvres reflètent cet attachement.

L'expression rock and roll a vu officiellement le jour il y a environ dix ans, mais la musique qu'elle définissait n'était pas nouvelle.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

HEBDOMADAIRE EUROPÉEN FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX

SOMMAIRE

P. 4-5 : Un reportage
sur Jacques Brel.

P. 6 : Nos jeux sur
l'automne.

P. 10 : Un conte à épi-
sode : le Kid.

P. 12 : Notre histoire
complète : Le messager
du Pony-Express.

P. 39 : Notre chronique :
Dévorons les livres.

Et la suite des aven-
tures en bandes de tes
héros préférés.

TIMBRES-POSTE

Pour COLLECTION

“LES PLUS BEAUX DU MONDE”
ANIMAUX, SPORTS, FUSÉES, AVIONS

PRIME GRATUITE

et catalogue n° 2 contre timbre 0,25

M. HAINZELIN 10, rue Jonquieres
LE CANNET (A.-M.)

JEU des cahiers
CLAIREFONTAINE

Ces deux dessins comportent
5 différences. Lesquelles ?



Il ne risquera pas de
manquer de cahiers
CLAIREFONTAINE...
Faites donc comme lui !



La main droite de la dame est placée différemment. La main droite du monsieur a disparu. Les cheveux du garçon sont plus courts sur le côté. Le pied droit du monsieur est plus bas. Il y a un livre de plus dans la valise de l'homme.

LE COMPTE à rebours CONTINUE..

Deuxième semaine. Deuxième semaine avant le grand bon vers le ciel. Avant la parution de votre magazine tout neuf.

Nous vous avons presque tout dit.

CE MAGAZINE CONTIENDRA 12 pages d'actualité au lieu de 8.

Il comprendra des rubriques de spectacles et de loisirs étendues et variées.

Il sera d'un format moderne et imprimé sur papier de luxe.

Il aura un nouveau titre :

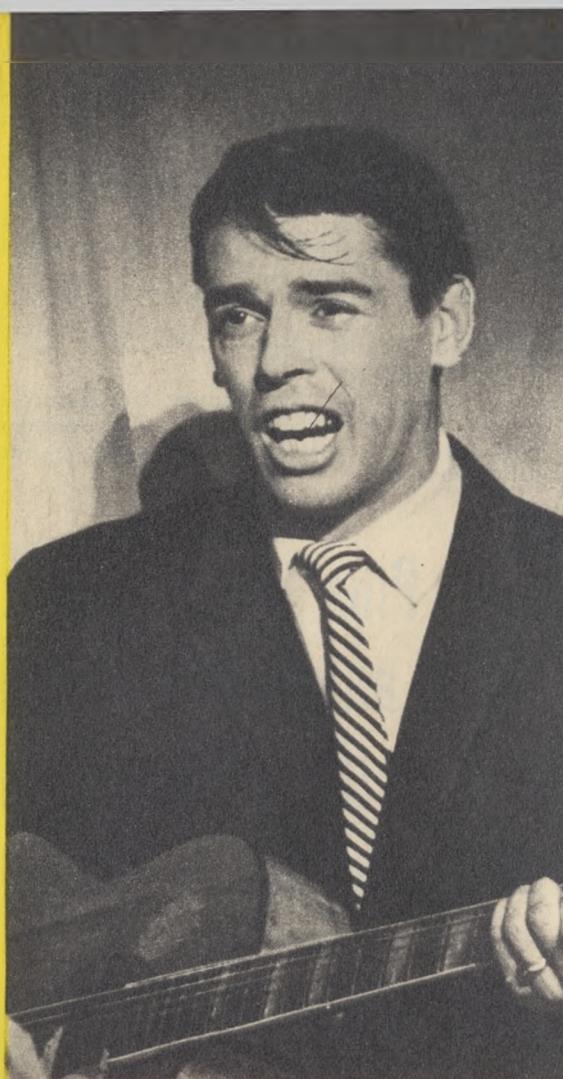
« J2 JEUNES ».

Dès maintenant, vous pouvez être assuré qu'être lecteur de « J2 JEUNES » vous cataloguera automatiquement dans la catégorie des garçons modernes et enthousiastes.

Plus d'hésitation,
dès aujourd'hui, retenez
chez votre diffuseur habituel
le premier numéro de
« J2 JEUNES » !

deux...





JACQUES BREL

Le twist déchaîne ses fureurs.

Des centaines d'orchestres aux noms d'oiseaux de proie ou de marques de chaussettes, quand ce n'est pas de pénitents ou de cosmonautes, jouent du coude pour faire entendre leurs guitares électriques.

Mais, indifférent à tous ces orages et perturbations passagères, un chanteur continue sa carrière avec le même succès, surtout auprès des jeunes. Les sautes d'humeur musicales du public n'ont pas entamé son capital de popularité.

C'est Jacques BREL.

LE PLAT PAYS QUI EST LE SIEN

Nous avons déjà dit dans ce journal tout le bien que nous pensons de ce garçon. Il n'est pas inutile d'en reparler aujourd'hui où la bonne chanson est menacée de toutes parts.

Mettons les choses au point : Jacques Brel n'est pas un « troubadour ». (Vous savez que c'est ainsi que l'on nomme les chanteurs pas trop bedonnants et armés d'une guitare.) Le domaine du troubadour, c'est la légende dorée, l'histoire à l'eau de rose. Or Jacques Brel trouve son inspiration dans le présent et le réel. Il ne raconte pas, il attaque. Il martelle sa guitare et vous dit ce qu'il a à vous dire que ça vous plaise ou non. Ça, un troubadour ? Allons donc, un croisé peut-être...

D'ailleurs, il y a belle lurette que les chanteaux du Moyen Age se sont écroulés et que les éditeurs de disques ont bâti de solides immeubles sur leurs ruines.

Et croyez-moi, ces gens-là connaissent mieux le langage de l'argent que celui de la poésie épique ! Que vous soyez sincère ou que vos chansons veuillent dire quelque chose n'a aucune importance. Ce qui compte, c'est le nombre de disques que vous êtes susceptible de vendre. On cherche la grosse affaire. Le plus curieux dans le cas de Jacques Brel c'est que, sans faire aucune concession, il est devenu la grosse affaire ! Le public l'apprécie, ses disques se vendent.

Et pourtant, il ne pesait pas lourd le jeune Belge qui débarqua un jour à Paris parce qu'il n'avait pas envie de passer sa vie à vendre du carton dans l'usine paternelle.

Cela représentait un certain courage, car s'il avait quelques économies, Jacques Brel était marié et avait deux petites filles !

Il venait donc de ce plat pays qui n'est pas considéré comme étant un réservoir à chansons. Rien à voir avec la gaieté Napo-

litaine, où la sérénade jaillit à tue-tête pourvu qu'il y ait un rayon de soleil. Mais ce que les chanteurs du Nord perdent en spontanéité, ils le gagnent peut-être en sincérité et en profondeur.

Cela semble tout le secret de Jacques Brel.

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Jacques Brel n'était pas spécialement fait pour devenir chanteur et compositeur. Simplement, il ne voulait pas vendre du carton, voilà tout.

Il pensa d'abord ouvrir une auberge à la campagne. Mais comme « il ne voulait pas faire payer les pauvres » on le vit venir avec ses grands sabots et on ne lui accorda pas les crédits nécessaires.

C'est ainsi qu'il pensa chanter et « monta » à Paris.

Il ne fit pas merveille au début. Quand il passait dans les cabarets, les gens bien l'écoutaient avec intérêt... et finissaient leur consommation ! Puis un jour, il arriva avec une chanson qui s'intitulait « Ça va ». C'était le diable qui parlait. Il présidait un grand banquet aux enfers, au retour d'un voyage sur la terre et se réjouissait fort de l'état lamentable dans lequel se trouve notre monde.

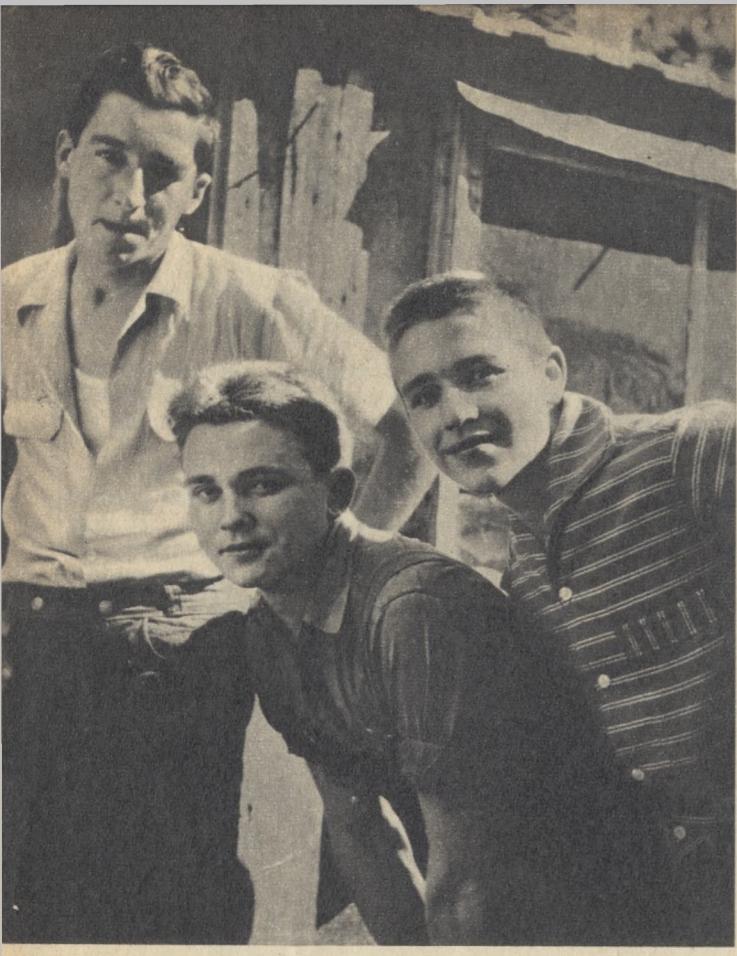
Cette chanson fut le « Sésame ouvre-toi ! » pour Brel. En quelques jours, elle fut reprise par de grandes vedettes. Il était lancé. Et depuis...

Depuis, il continue. Il ne se désosse pas sur la scène, évite de se rouler par terre et de chanter en Volapuck. Il continue de faire proprement son métier.

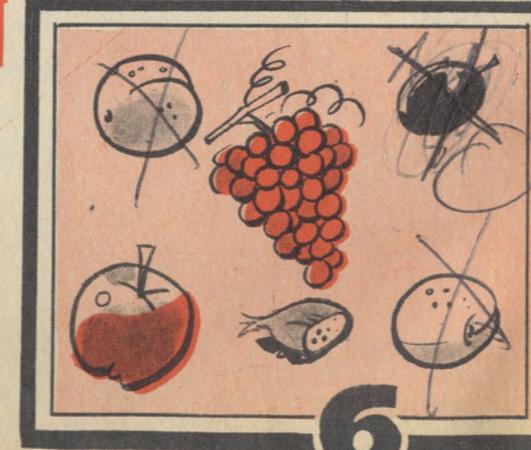
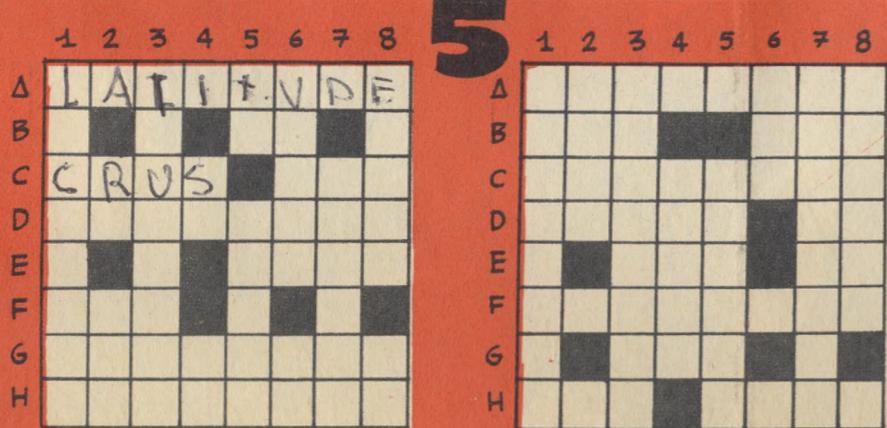
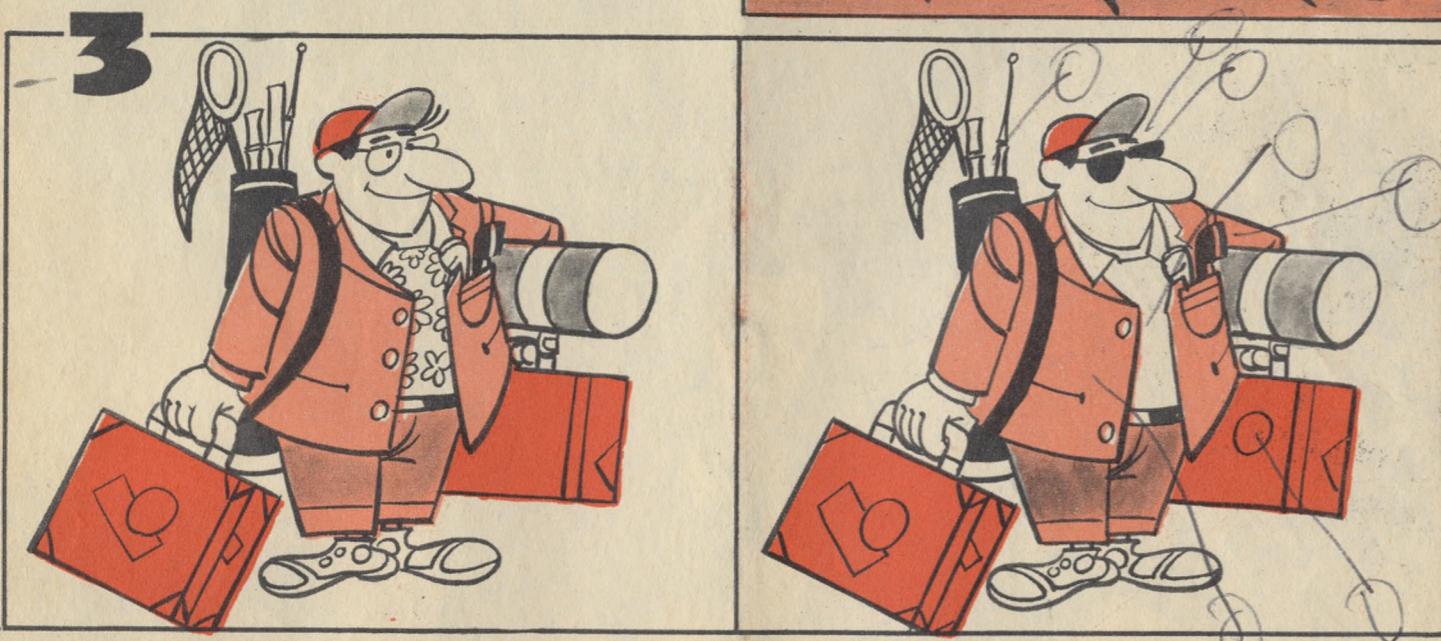
Il n'en est pas moins resté un chanteur pour jeunes. Pour jeunes, qui ont gardé la tête sur les épaules et qui aiment la chanson. La vraie.

H. S.

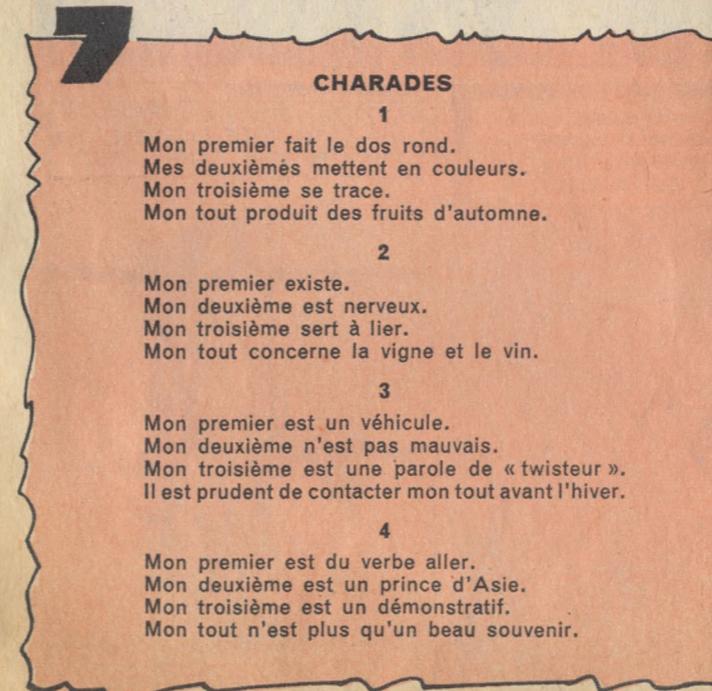




JEUX D'AUTOMNE



SOLUTIONS PAGE 29



1. LA FIN DES FEUILLES

Cet arbre n'a plus que cinq feuilles. Sur les cinq, deux seulement reçoivent encore de la sève venant de la racine. Lesquelles ?

2. TRAVAUX DE VENDANGES

Les vendanges ont de multiples spécialités. En voici quatre. L'enquête est que le dessinateur n'a représenté que l'attitude du travailleur. Il ne lui manque que son instrument de travail. Sais-tu ce que fait chacun ?

3. RETOUR DE VACANCES

Le dessin de gauche représente M. Durand partant en vacances. Celui de droite en revenant. Ils te paraissent identiques. Six détails diffèrent pourtant. Les vois-tu ?

4. SAISON DE LA CHASSE

Voici cinq animaux. En utilisant la première lettre de chacun de leur nom, tu trouveras celui de quelque chose qu'ils redoutent.

5. MOTS CROISÉS

I. HORIZONTALEMENT. — A. Accompagne la longitude. — B. Article défini. — C. Pas cuits. Voyelles. — D. Entre ciel et terre (pluriel). — E. Entre sans avoir l'air. — F. Article défini. — G. Supercheries. — H. On peut compter sur elle.

VERTICALEMENT. — 1. Ils lâchent. — 2. Lettre grecque. Fabrique l'arche. — 3. Ouvrier qualifié. — 4. Note. Voyelles. — 5. Pronom personnel. Cheval en pyjama. — 6. Fait la force. Voyelles. — 7. Caverne. — 8. Élarget. Pronominal.

II. HORIZONTALEMENT. — A. Franges en spirale. — B. Lança des ruades. Début de Etoc. — C. Fabrique des lunettes. — D. De monnaie ou d'appartement. Route nationale. — E. Rang sans fin. Négation. — F. Une part qui n'est pas forcément un quart. — G. La fin d'hier. — H. La trompe d'Eustache. Prénom féminin.

VERTICALEMENT. — 1. Du cancer ou du capricorne. — 2. Youpi ! sans tête. — 3. Manquerai. — 4. Le premier aviateur. — 5. A égale distance de la circonference. — 6. En latin : idoles. — 7. Sans fin. — 8. Pour le faire, on a le choix entre la cloche et le cor.

6. FRUITS D'AUTOMNE

Voici six fruits. Parmi eux, il y en a deux qui ne se récoltent pas durant l'automne. Lesquels ?

Raisin, châtaigne, pêche, pomme, prune, abricot.

Collectionneurs de Timbres...

Le Chocolat CEMOI vous offre,
gratuitement, la possibilité d'enrichir
votre collection de timbres-poste !
Mais ce n'est pas tout !

Lorsque vous achetez du Chocolat Cemoi, vous trouvez toujours un vrai timbre-poste de collection. Il est fixé sur une vignette au dos de laquelle figure un point-échange. Lisez bien et voyez ce que le Chocolat Cemoi vous propose : la possibilité d'échanger ses timbres contre d'autres plus magnifiques encore.

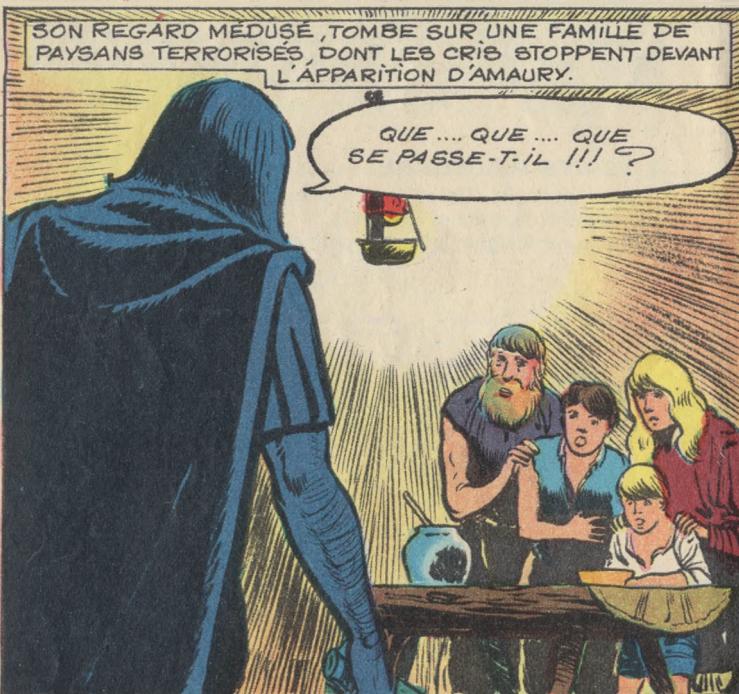
Mais il existe d'autres ressources intéressantes pour ceux qui aiment les timbres et leur histoire : la philatélie descriptive par exemple, mise au point par Cemoi. C'est véritablement passionnant. Et puis, il y a cette fameuse plaquette d'initiation à la philatélie, éditée pour vous par Thiaude, un des plus grands experts. Elle est gratuite aussi.

Si vous voulez savoir et recevoir tout ce que Cemoi a créé pour vous dans le domaine de la philatélie, écrivez vite à Chocolat CEMOI, Service-Timbre, Grenoble (Isère). (Joindre un timbre de 0,25 F).

CHOCOLAT
Cémoi

TEXTE ET DESSINS
DE GUY MOUMINOUX

La légende



du marais

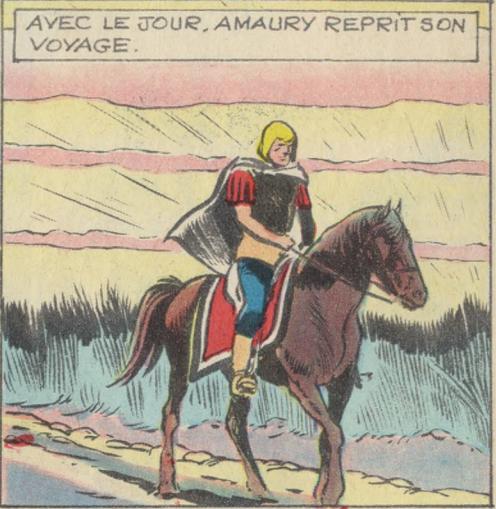
RÉSUMÉ. — Blason d'argent arrive dans un étrange village où semble régner la terreur.

LE TROUBADOUR N'Y PRÉTA PAS D'AUTRE ATTENTION ET SE DIRIGEA VERS LA PAILLE DE DE LA GRANGE.

QUE PEUVENT AVOIR TOUS CES GENS ? UNE EXPRESSION DE TERREUR SE LIT SUR TOUT LEUR VISAGE !

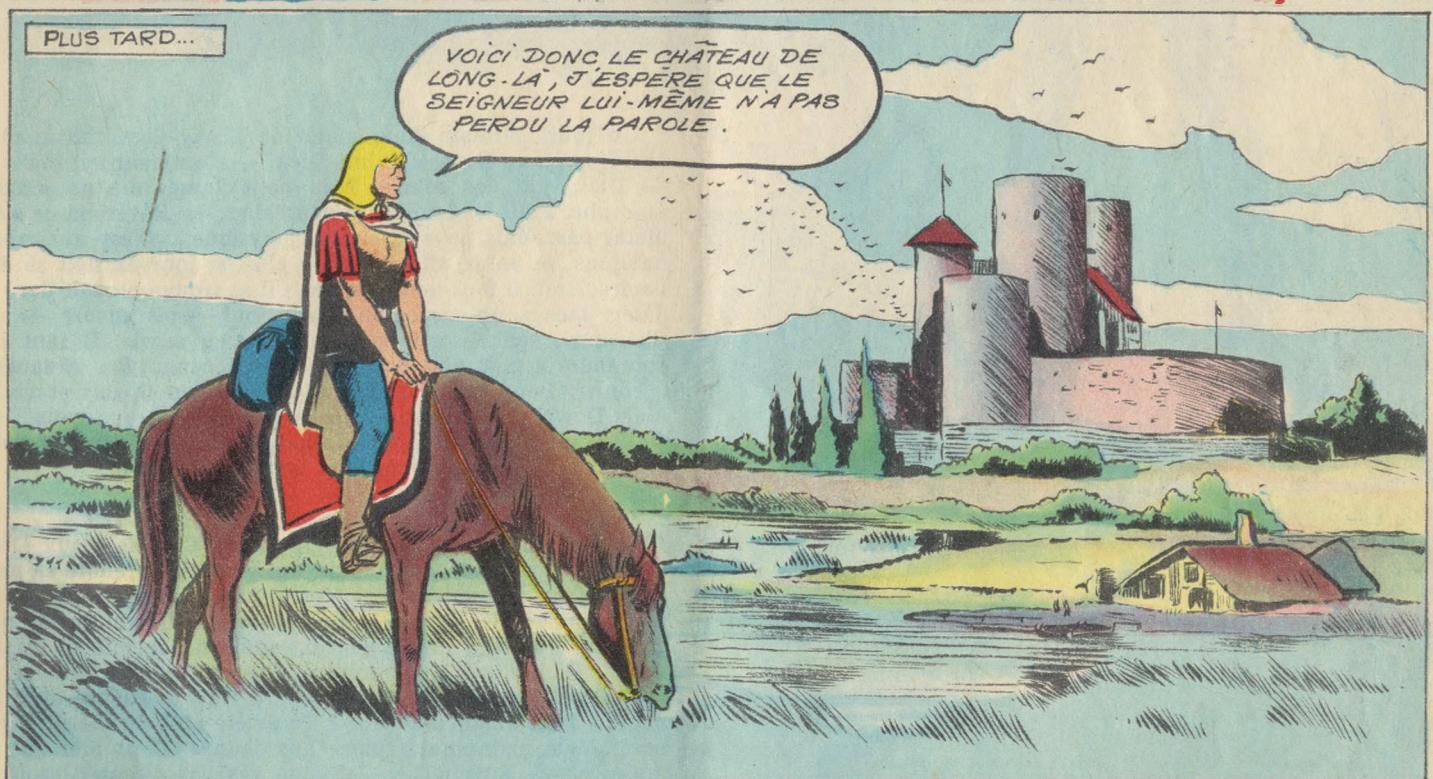
QUEL TYRAN PEUT BIEN SE VIR SUR CES MALHEUREUX AU POINT DE LEUR INTERDIRE MÊME L'USAGE DE LA PAROLE.

AVEC LE JOUR, AMAURY REPRIT SON VOYAGE.



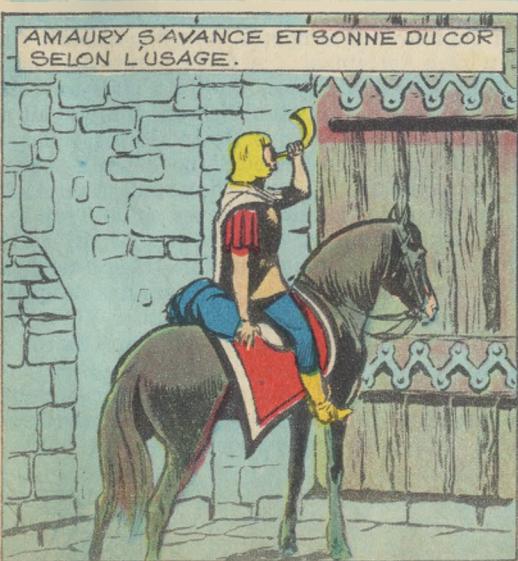
PLUS TARD...

VOICI DONC LE CHÂTEAU DE LONG-LÀ, J'ESPÈRE QUE LE SEIGNEUR LUI-MÊME N'A PAS PERDU LA PAROLE.



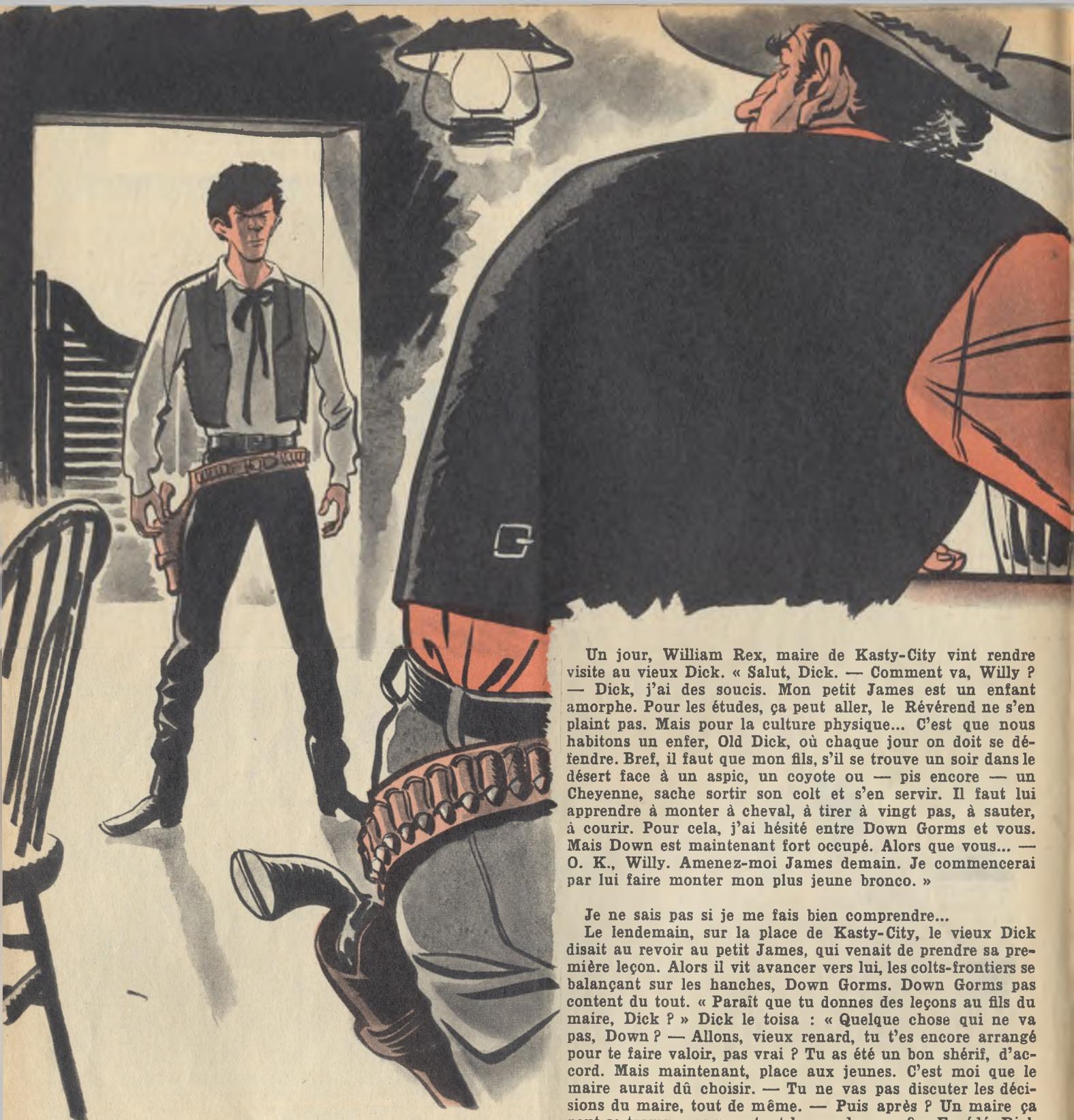
AMAURY S'AVANCE ET SONNE DU COR SELON L'USAGE.

QUE DÉSIRÉS-TU POUR OSER TROUBLER NOTRE QUIÉTUDE ?



JE SUIS MÉNESTREL ET JE NE DÉSIRE QUE RÉJOUIR VOTRE SOIREE M'ACCORDEZ-VOUS LE GÎTE ?





Un jour, William Rex, maire de Kasty-City vint rendre visite au vieux Dick. « Salut, Dick. — Comment va, Willy ? — Dick, j'ai des soucis. Mon petit James est un enfant amorphe. Pour les études, ça peut aller, le Révérend ne s'en plaint pas. Mais pour la culture physique... C'est que nous habitons un enfer, Old Dick, où chaque jour on doit se défendre. Bref, il faut que mon fils, s'il se trouve un soir dans le désert face à un aspic, un coyote ou — pis encore — un Cheyenne, sache sortir son colt et s'en servir. Il faut lui apprendre à monter à cheval, à tirer à vingt pas, à sauter, à courir. Pour cela, j'ai hésité entre Down Gorms et vous. Mais Down est maintenant fort occupé. Alors que vous... — O. K., Willy. Amenez-moi James demain. Je commencerai par lui faire monter mon plus jeune bronco. »

Je ne sais pas si je me fais bien comprendre...

Le lendemain, sur la place de Kasty-City, le vieux Dick disait au revoir au petit James, qui venait de prendre sa première leçon. Alors il vit avancer vers lui, les colts-frontiers se balançant sur les hanches, Down Gorms. Down Gorms pas content du tout. « Paraît que tu donnes des leçons au fils du maire, Dick ? » Dick le toisa : « Quelque chose qui ne va pas, Down ? — Allons, vieux renard, tu t'es encore arrangé pour te faire valoir, pas vrai ? Tu as été un bon shérif, d'accord. Mais maintenant, place aux jeunes. C'est moi que le maire aurait dû choisir. — Tu ne vas pas discuter les décisions du maire, tout de même. — Puis après ? Un maire ça peut se tromper comme tout le monde, non ? » Excédé, Dick répliqua un peu trop violemment : « Si le maire ne t'a pas choisi, Down, c'est sans doute parce que tu n'étais tout simplement pas à la hauteur. » Dans tout l'Ouest, il n'y avait pas un gars qui eut le sang plus vif que Down Gorms. « Tu vas le regretter, Old Dick ! » cria-t-il et d'une détente sèche il envoya un coup de poing sur le vieux. Dick roula à terre. Son premier geste fut de porter les mains à ses colts. Trop tard. Down avait déjà sorti les siens. « Bouge pas, Dick ! » Dick se relevait. Lourdement, les mains en l'air. Il se raidit tant qu'il put et ses yeux de beau vieillard lançaient des flammes : « Tire ! Mais tire donc, Down ! De Frisco à New-York, il ne s'est jamais trouvé un cow-boy qui ait pu faire mordre la poussière à Dick Rig. Tu es le premier. Je n'ai plus rien à perdre. Alors, tire ! » Au fond, Down avait un peu honte et déjà regrettait son geste. Il n'en voulut cependant rien laisser paraître. « Ça va », dit-il, en rentrant ses colts. Puis, haussant ses lourdes épaules, il s'éloigna.

Je ne sais pas si je me fais bien comprendre...

Après cet incident, on vit toute la journée le vieux Dick qui cherchait son fils Rodger. Rodger était un rêveur, mais,

Voilà l'histoire :

A l'époque, Kasty-City était un des bastions les plus avancés sur la piste de Santa-Fé. Dick Rig, le shérif, venait de prendre sa retraite après avoir mené une lutte héroïque contre les fameux raids Cheyennes. La ville et la région étaient à peu près tranquilles grâce à lui. Après des votes sans histoires, Down Gorms, une sorte d'Hercule, avait été élu shérif. Et toute l'affaire fut déclenchée par une pécadille.

LE KID



comme on va voir, un brave gars. Pour l'heure, il jouait de l'harmonica, solitaire, pensant à sa bien-aimée, assis sur la barrière du ranch de son père.

Quand il l'aperçut, il comprit tout de suite que quelque chose n'allait pas. Il sauta à terre, se planta devant son père qui le regarda gravement et dit : « Tu as du cran, boy ? » Cette question étonna puis rendit furieux Rodger. Lui demander s'il avait du cran ! A lui ! Il blêmit et lança : « Si vous n'étiez pas mon père, je vous montrerais à vous-même que j'ai du cran ! » Ah, jeunesse !... Mais loin de se mettre en colère, Dick pressa son fils sur sa poitrine : « Tu me fais plaisir, boy ! Tu es bien de la même trempe que moi, va. » Puis il expliqua : « J'ai un compte à régler, Rodger. Un type m'a frappé. En d'autres temps, il aurait fait la connaissance de mes colts. Mais maintenant... » Il soupira, resta quelques secondes muet et accablé. Puis il se ressaisit, se redressa et défit la lourde ceinture de cuir où pendaient dans leurs étuis les deux colts aux crosses luisantes. « C'est à toi maintenant qu'appartiennent ces armes, Rodger ! C'est toi qui vas marcher vers l'homme et lui montrer de quel bois nous nous chauffons dans la famille ! » Rodger prit la ceinture, les yeux au vitriol et posant une seule question : « Qui ? » Alors le vieux baissa encore la tête. « Oh, un dur à cuire, un vrai west-man. Il s'est battu comme un lion contre les Cheyennes quand il était mon adjoint... Mais il n'y a pas que ça... » Dick avala sa salive, évita le regard de son fils. Et, tout bas, il articula : « C'est le père de Shimmy... »

Et l'ennui, dans tout ça, c'est que Shimmy était la fiancée de Rodger.

Je ne sais pas si je me fais bien comprendre...

Mais le vieillard ne laissa pas dire un mot à son fils : « Pas de discours, boy. Tu sais tout maintenant. En me frappant, Down Gorms t'a frappé aussi, songes-y. Je te laisse seul avec ta conscience. »

Et Dick partit, le dos rond. Jamais il n'avait paru aussi vieux. Rodger Rig, seul, regarda longuement la ceinture de cuir bardée de cartouches que son père lui avait laissée. Il sortit un des colts de son étui, le fit deux ou trois fois tourner sur son index. Des gens passèrent qui firent semblant de ne pas le voir. « By Jove, pensa-t-il, tout le district est déjà au courant. Que faire ? Si j'y vais, jamais Shimmy ne me le pardonnera... Et si je n'y vais pas, elle pensera que je suis un lâche. Et elle aura raison. » Puis, regardant les éclats métalliques du colt : « Et moi qui depuis tout gosse rêvais d'avoir ce truc-là en main. Me voilà servi maintenant... Je ne peux pas laisser Daddy mourir avec cet affront... Et si je me laisse tuer par Down ? Non. Ce serait de la lâcheté aussi... » Il marchait de long en large sous le soleil, et pendant long-

temps il marmonna : « My God, quelle histoire... My God, quelle histoire... »

Je ne sais si je me fais bien comprendre...

Puis, il se décida. Il boucla sur son ventre la ceinture armée, chercha Down, l'aperçut dans le « Blue Star Saloon ». D'un coup de poitrine, il fit vibrer les deux battants de la porte. Dès qu'il apparut, les conversations cessèrent. Les quelques gars qui parlaient avec Down, au comptoir, se détachèrent de lui et réfugièrent leur visage dans leurs verres de bière. « Salut, Down, dit Rodger, j'ai deux mots à te dire. » Down le toisa. Tranquille. Massif. Redoutable, mais très ennuyé au fond de lui-même. « Inutile de faire du scandale, n'élevons pas la voix, poursuivait Rodger Rig en faisant lui-même un effort pour ne pas crier ; tu connais bien mon père, pas vrai ? Eh bien, quand on frappe le père, c'est le colt du fils qui répond. Allez, viens, sortons. » Down eut un faux sourire : « Ne me fais pas rire, cow-boy. Tu es tout juste bon à garder les bœufs. Jamais tu ne t'es servi d'un colt-frontier et tu as à peine quatre poils de barbe au menton. — Ne fais pas de sentiment, shérif. Des gars comme moi n'attendent pas d'avoir de la barbe pour montrer ce qu'ils savent faire. — Tu ne vas tout de même pas... — Si ! coupa séchement Rodger, et cette fois il cria. Pas besoin de s'y prendre à deux fois pour faire ma connaissance, Down. C'est risqué, d'accord. C'est une tentative. Mais pour moi, tentative ça veut dire réussite, tu sais ? Devant toi, ils tremblent tous. Pas moi. » Down regarda longuement Rodger, mais cette fois avec une lourde tristesse. « Tu es un vrai west-man, Rodger. Courageux. Comme je les aime. Et j'avais raison de te donner ma fille. Mais sois raisonnable. Ne t'attaque pas à Down Gorms. J'aurai l'air de quoi, après ? On dira de moi en ricanant : « Il est fort, notre shérif. Pour se battre contre des fillettes. Allons, allons, sois raisonnable, boy. » Rodger fit deux pas vers lui et, de sa poigne, lui saisit brusquement les revers de son gilet : « Dis donc, shérif, est-ce que, des fois, tu aurais la frousse ? Down se raidit le dos puis, mettant son bras sur l'épaule de Rodger : « Tu as raison, boy. Un fils qui ne relève pas le gant n'est pas digne de son père. Allez, viens ! »

Je ne sais pas si je me fais bien comprendre...

Sur la place de Kasty-City complètement déserte, Down et Rodger se plantèrent face à face, à une dizaine de pas. « Au troisième coup de midi », dit Down Gorms. « O. K. » dit Rodger. Et ils attendirent, les jambes écartées, les doigts nerveux au-dessus des colts. Midi commença de sonner.

(A suivre.)

POWEL HAPRAW.

LE MESSAGER DU PONY-EXPRESS



De nos jours, une lettre peut en quelques jours aller à l'autre extrémité de la terre. Un télégramme parcourt une distance identique en quelques heures...

Cette rapidité des moyens de communications nous paraît chose normale. Pourtant, il a fallu de nombreux pionniers pour y parvenir.

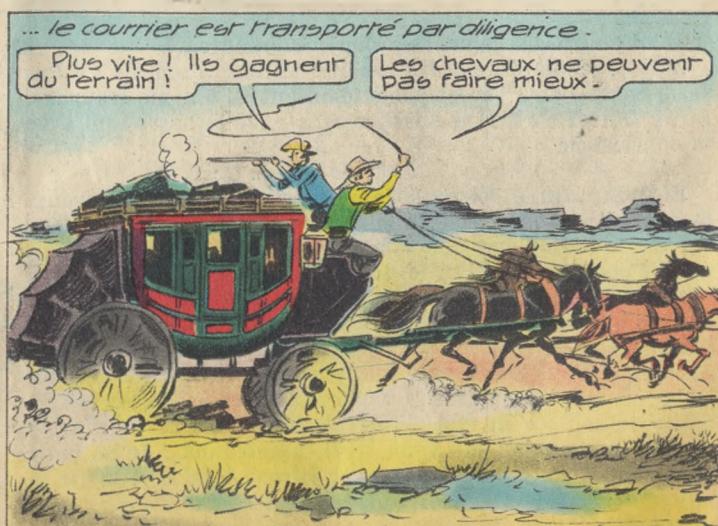
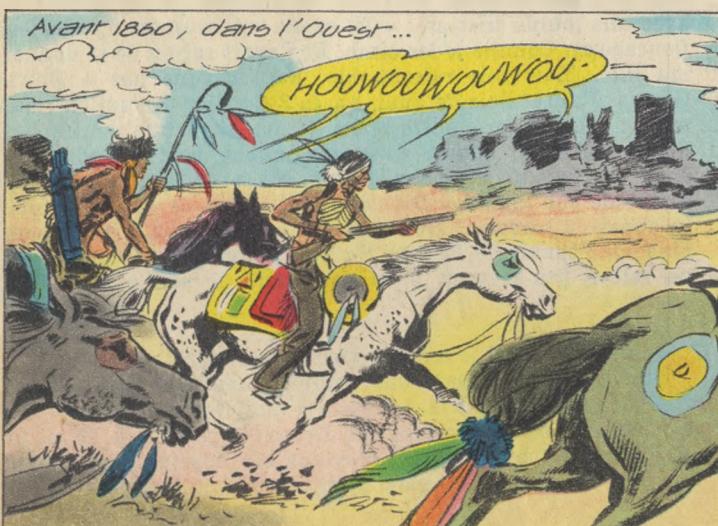
On admire à juste titre d'ailleurs l'épopée des pilotes de la ligne, dont « Cœurs Vaillants » a raconté l'histoire voici quelques semaines. Ces hommes transportaient le courrier d'Europe en Amérique par avion.

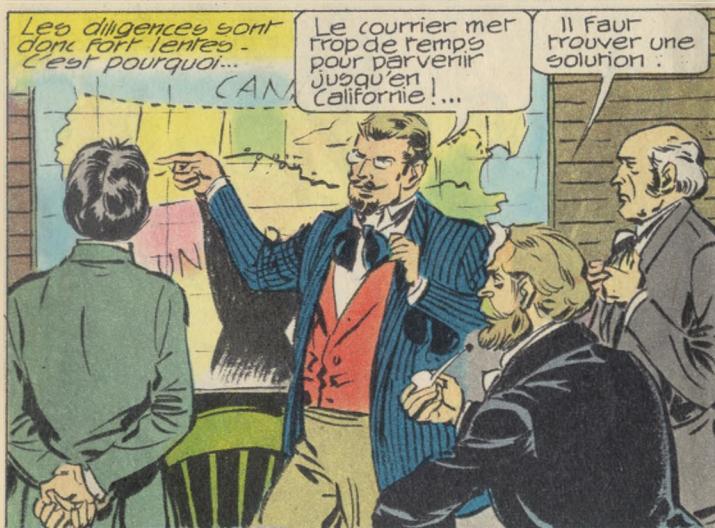
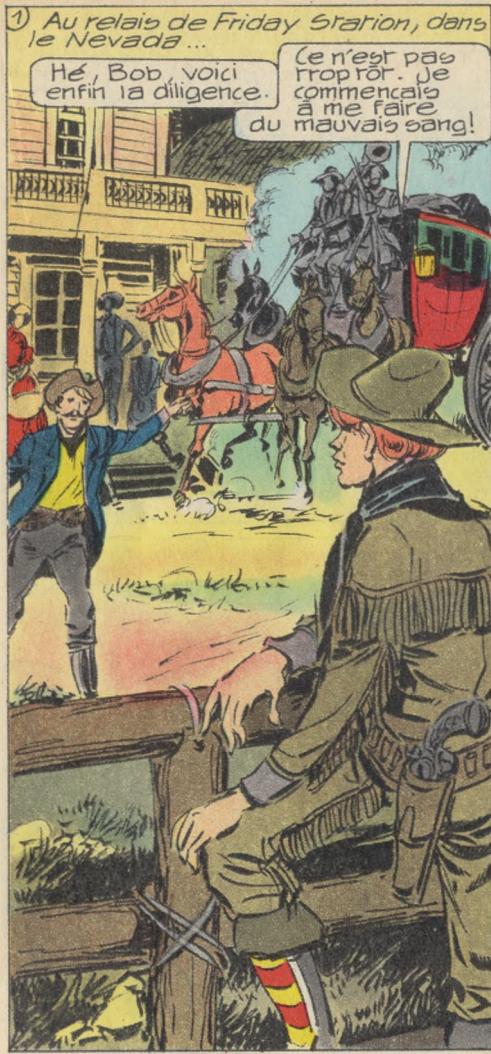
Un siècle plus tôt, dans l'immense pays qu'étaient les États-Unis, le problème du courrier était crucial. Il fallait traverser le pays le plus rapidement possible. Traverser avec le moyen le plus rapide : le cheval. Cette nation jeune connaissait encore des tribus indiennes refusant toute collaboration avec les Blancs. Elles étaient un danger pour les porteurs des sacs de courrier.

C'est l'histoire d'un de ces messagers que nous te racontons. Tu y trouveras tout le courage et l'héroïsme dont devaient faire preuve de tels hommes. Les Américains ont pour les héros de cette époque la même admiration que celle que nous témoignons aux chevaliers du Moyen Age.

Raconté par
George FRONVAL

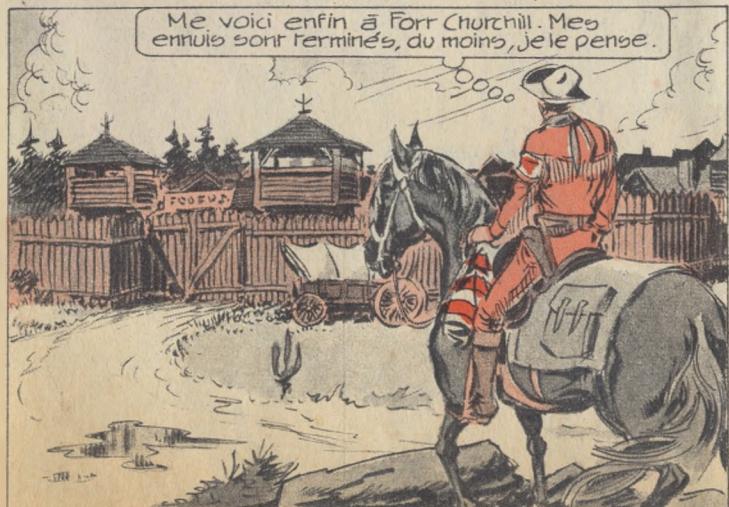
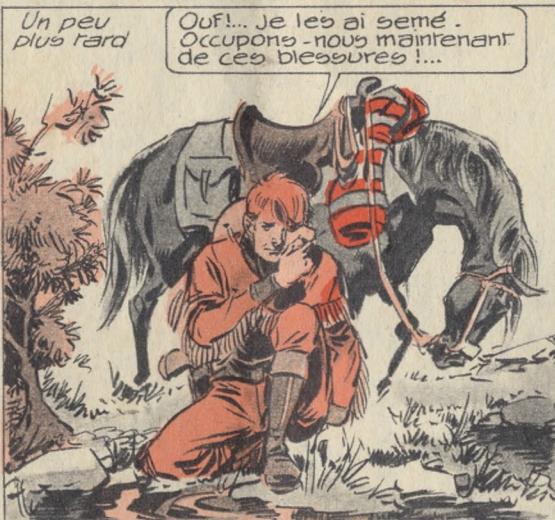
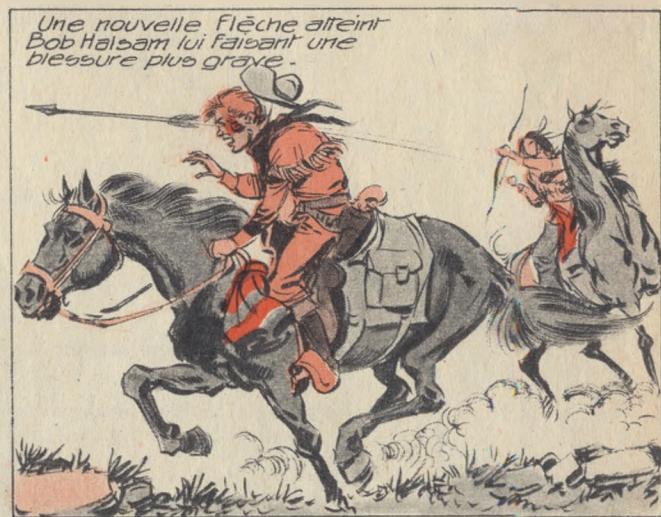
Dessiné par
A. GAUDELETTE







③ Ces Indiens montent des chevaux volés au Pony-Express ! C'est pourquoi, Old Brick ne les a pas repérés.





Les INSURGÉS POLONAIS

L'on parle souvent de la « Pologne martyre », et il est certain que c'est un pays qui, depuis plus de 200 ans, a beaucoup souffert de la guerre.

Aussi, pendant plus de la moitié de son histoire, le peuple polonais vécut-il en état de résistance à l'occupant, s'insurgeant de temps en temps en des combats sans espoir.

de 1863

Partagée une fois de plus en 1795 entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, la Pologne vit l'espoir de son unité renaître grâce à Napoléon I^r, qui lors du Traité de Tilsit (juillet 1807) imposa le Grand-Duché de Varsovie aux vaincus.

De nombreux régiments polonais firent parti de la Grande Armée.

Après la chute de l'Empereur, la pauvre Pologne fut de nouveau partagée lors du Traité de Vienne (1815).

Au cours du XIX^e siècle, le peuple polonais se souleva trois fois (1830-1848-1863), mais, malgré son courage, fut trois fois vaincu.

Le pays ne retrouva son indépendance qu'après la guerre de 1914-1918.

LES UNIFORMES

Les tenues de l'armée polonaise de l'insurrection de 1863 sont particulièrement variées.

La plupart étaient typiquement polonaises, surtout pour la coiffure et la veste.

Pourtant, un corps de « zouaves » polonais fut formé. Il combattit héroïquement, et la plupart des soldats se firent tuer plutôt que de renoncer à leur idéal de liberté.

Un détachement de volontaires catholiques étrangers fut même formé par le capitaine français Chabriolle, blessé mortellement à la bataille de Rudinki le 28 juillet 1863.

2



3



4

1. Insigne des troupes polonaises depuis 1807.
2. « Confédératka » (à coiffe carrée particulière aux Polonais) de fantassins en 1863.
3. Képi du capitaine français Faucheux, commandant des « Zouaves de Posnania » 1863.
4. Toque de fourrure « à la russe » de cavaliers. 1863.
5. « Chapska » de uhlans de Taczanowskiego. 1863.
6. Lieutenant français Théodat Leillard (ancien sous-officier de zouaves), commandant des « Zouaves de Kalisz ». 1863.
7. Stanislas Lesinski, colonel des zouaves polonais, dit « Zouaves de la mort ». 1863.
8. Femme partisane de Grylinskies. 1863.
9. Cavalier partisan de Wielobyckiego. 1863.
10. Capitaine Ami-Joseph Chabriolle, commandant du détachement des Zouaves étrangers. 1863.



CHRISTIAN
H.G.H. AVARD

6

7

8

9

10

**Le 29 septembre,
2^e session du Concile**



Dans une interview à "J2"

Mgr ETCHEGARAY, Secrétaire de l'Épiscopat :

"VOUS AUSSI, VATICAN II VOUS CONCERNE..."

Dimanche prochain, 29 septembre, le Concile entrera dans sa deuxième phase. Afin de vous aider à mieux comprendre les nouvelles que vous entendrez au sujet de « Vatican II », Mgr Etchegaray, directeur du Secrétariat Pastoral de l'Épiscopat, a bien voulu répondre aux questions que nous lui avons posées à votre intention.

Q. — Monseigneur, je vais vous poser quelques questions sur le Concile... Mais pas sur le « folklore » de « Vatican II ». Je voudrais vous interroger sur le « fond du problème »... Pourriez-vous d'abord nous dresser un bilan rapide de la première session ?

R. — Le Pape Jean XXIII, faisant lui-même le point de cette session, à sa clôture, l'avait présentée comme « une introduction longue et solennelle à la grande œuvre du Concile », un « rodage » en quelque sorte... » Le travail réalisé ? Il est apparemment mince. Peu de décisions pratiques. On s'est attardé au schéma (1) sur la liturgie. Il s'agit de rapports directs de l'homme avec Dieu. Les divers sacrements, en particulier le sacrifice de la Messe, ont été minutieusement passés en revue pour

Mgr Etchegaray répondant aux questions de nos reporters



(1) Les schémas : ce sont des textes qui sont distribués aux Pères pour qu'ils puissent être discutés et, éventuellement, corrigés.

VATICAN II (suite)

voir dans quelle mesure on pourrait adapter la langue et parfois le style pour aider les chrétiens et les prêtres de chaque pays à mieux comprendre la Parole de Dieu et à mieux prier.

» Mais, surtout, le bilan de la première session est positif par le « climat » qui s'est créé. Il permet de travailler maintenant avec de l'« air frais », comme a dit Jean XXIII à un Evêque, en accompagnant sa parole d'un geste expressif (il ouvrit la fenêtre de son bureau). Désormais, les Pères Conciliaires venus des cinq parties du monde se connaissent, connaissent mieux les problèmes réciproques de chaque pays, se sentent solidaires de toute l'Eglise...»

» Jean XXIII avait comparé l'œuvre du Concile au « débarquement » du visage de l'Eglise, pour qu'ensuite elle apparaisse au monde sous les véritables traits du Christ, trop souvent déformés par le péché de ses fils. Cette toilette, l'Eglise l'a faite au grand jour. Les observateurs non catholiques occupent une place de choix dans la Basilique Saint-Pierre, lors des Congrégations générales. Enfin, l'Eglise fait effort pour se dégager des apparences de richesse dont on l'accuse trop souvent ; elle apparaîtra ce qu'elle est : la mère des pauvres.»

Q. — Le 29 septembre, à Rome, près de 2 500 « Pères du Concile » participeront à l'ouverture de la 2^e session de Vatican II.

Ont-ils pu travailler entre la fin de la première session et cette reprise ?

R. — Beaucoup. Des Evêques de tous les pays sont venus plusieurs fois à Rome pour étudier, préparer des schémas dans les commissions conciliaires. Dans de nombreux pays, les Evêques se sont réunis entre eux. En France, dans chaque « région apostolique », les Evêques se sont rencontrés jusqu'à trois ou quatre fois, examinant les schémas, préparant des projets pour modifier certains de ceux-ci, dans un esprit de liberté et d'amitié fraternelle.

» Et puis, il y a eu le grand événement de la mort de Jean XXIII et l'élection de Sa Sainteté Paul VI. Non seulement le Concile continue, mais l'orientation donnée dès le début ne change pas.»

Dans notre prochain numéro, Mgr Etxegaray répondra à deux autres questions très importantes que vous vous posez :

— Que feront les Pères du Concile pendant la 2^e session de « Vatican II » ?

— Comment pouvons-nous « aider » le Concile ?

Une semaine de TÉLÉVISION

TOUS LES JOURS :

13 h et 20 h : Journal Télévisé.

18 h 30 : Informations (sauf le dimanche : 17 h 30 et le samedi : 19 h).

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

10 h 30 : Le jour du Seigneur, émission catholique.

12 h 30 : Discorama.

13 h 15 : Expositions.

Le magazine des arts de l'actualité télévisée.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h : Concert.

L'orchestre philharmonique de la R.T.F., dirigé par Georges Hurst, interprète l'ouverture de « Roméo et Juliette » de Tchaïkovsky.

14 h 30 : En Eurovision : Jeux méditerranéens de Naples : athlétisme.

19 h 25 : Cette sacrée famille, feuilleton.

20 h 20 : Sports Dimanche (reprise).
Tous les résultats sportifs du week-end.

LUNDI 30 SEPTEMBRE

18 h 35 : Page spéciale du Journal Télévisé : les sports.

19 h 15 : L'avenir est à vous.



C'EST le mardi 1^{er} octobre que, pour la première fois de cette saison, vous retrouverez Pierre Sabbagh, l'animateur et auteur de « L'Homme du xx^e Siècle ». Certaines modifications ont été apportées au règlement de ce jeu. En voici les grandes lignes.

MARDI 1^{er} OCTOBRE

12 h 30 : Paris-Club.

18 h 45 : En direct de...

19 h 20 : L'Homme du XX^e siècle : reprise (voir notre article spécial).

MERCREDI 2 OCTOBRE

12 h 30 : Paris-Club.

19 h 20 : L'Homme du XX^e siècle..

20 h 30 : Le bon Numéro.

Après la suspension due à la période des vacances, reprise de cette émission à base de jeux et de plein air.

21 h 30 : En direct du Salon de l'Auto.

JEUDI 3 OCTOBRE

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.
— Un court métrage présentant des animaux.

— « La Fayette ». En 1776, le jeune et ardent marquis de La Fayette n'hésite pas à abandonner son poste dans les troupes royales, pour prendre la tête d'un groupe de volontaires qui partent pour le Nouveau Monde. Là-bas, il s'enrolle comme soldat américain sous les ordres de Washington qui défend l'indépendance des futurs Etats-Unis contre les Britanniques. Blessé, il revient en France où il est considéré comme déserteur. Il réussit à convaincre Louis XVI à la cause des « Insurgents » et, reparti pour l'Amérique, il remporte une fulgurante victoire à Yorktown...

— « Nous irons à Deauville ». Dans une atmosphère de bonne humeur, émaillée de gags, se déroulent sous nos yeux les aventures de deux couples amis qui ont loué une villa à Deauville afin d'y passer des vacances qu'ils prévoient calmes et paisibles...

15 h : En Eurovision ; Tournoi international de hockey sur gazon, transmis de Lyon.

16 h 30 : Denis, la petite Peste, Denis et les étourneaux.

A l'occasion de l'anniversaire de M. Wilson, Denis a préparé une surprise...

16 h 55 : Feida, la petite fourmi.

Il était une fois une fourmi qui était prisonnière

« J2 » vous aide à mieux comprendre :

L'HOMME DU XX^e SIÈCLE

— Chaque cycle s'étend sur deux semaines et dure sept émissions.

— La première semaine ont lieu les trois premières émissions (mardi, mercredi et jeudi, de 19 h 20 à 19 h 40). Chaque jour, un candidat est éliminé.

— Les mardi, mercredi et jeudi de la deuxième semaine (de 19 h 20 à 19 h 40) ont lieu les quatrième, cinquième et sixième émissions. Les trois candidats éliminés au cours de ces trois émissions participent à la finale.

— La finale de chaque cycle a lieu un dimanche sur deux (à 14 h).

— Le finaliste est opposé aux trois candidats éliminés au cours des trois émissions de la deuxième semaine.

— Les trois candidats qui luttent contre le finaliste sont coalisés. Ils partagent les gains en trois parties égales sans tenir compte du nombre de réponses fournies par chacun d'eux.

— Il n'y a plus de duplex en direct avec la province.

d'une araignée. Toutes les autres fourmis, ses amies, vinrent à son secours...

17 h 5 : Le train de la gaité.

Après une longue tournée à travers la France, Jean Nohain et toute son équipe composée de Bernard Haller, Martine Havet, Gilbert Richard, Edmond Taillet, Gabrielle Sanderichin, Alex et Jacques Francini, reviennent pour le train de la gaité sur le petit écran.

17 h 35 : Plein air.

17 h 55 : François le Rhinocéros.

Ce court métrage n'ayant pas pu être diffusé comme nous vous l'avions annoncé précédemment, la R.T.F. le programme aujourd'hui dans le cadre de « l'Antenne est à nous ».

M. et Mme Sommer, grands chasseurs, renonçant à tuer, remplaceront leurs fusils par une caméra. Ils nous content, ici, l'histoire d'un jeune rhinocéros qui explique aux jeunes enfants venus lui rendre visite au zoo de Vincennes, comment il vivait avant sa capture.

19 h 20 : L'Homme du XX^e siècle.

21 h 35 : Catch. Commentaires de Roger Couderc.

VENDREDI 4 OCTOBRE

12 h 30 : Paris-Club.

18 h 45 : Télé-Philatélie.

19 h 15 : Pour les filles : magazine féminin.

20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

SAMEDI 5 OCTOBRE

10 h : Concert en stéréophonie, avec la chaîne radio haute-fidélité France IV.

Au programme :

— Concerto, en mi majeur, pour guitare et cordes pincées de **Vivaldi**.

— Concerto pour orgue et orchestre, en ut majeur, de **Haydn**.

— Concerto n° 22 pour piano et orchestre, en mi bémol majeur, de **Mozart**.

— « Don Juan », poème symphonique de Richard Strauss.

12 h 30 : Paris-Club.

17 h 45 : En direct de...

18 h 25 : Concert.

18 h 45 : Voyage sans passeport.

19 h 25 : La Roue Tourne (reprise) : les Pyrénées Orientales.

20 h 30 : « Au nom de la loi », feuilleton.

21 h : Au Salon de l'Auto.

Cette émission réalisée dans le cadre du Salon de l'Auto, qui se tient actuellement à Paris, vous présente, au cours d'une série de numéros de variétés, quelquesunes des vedettes que vous aimez : Maurice Biraud, Charles Aznavour, Jean-Claude Pascal, Lino Ventura, Sacha Distel, Micheline Presle, Jean-Pierre Cassel, Jacques Charon, Robert Hirsch, Claude François, Sheila, Henri Salvador, Raymond Devos, Serge Gainsbourg, Dalida, Johnny Hallyday, Jean Yanne et Sophie Desmarests.



Henri SALVADOR

R.T.F.



Bernard, le meilleur goal français... (derrière lui, Rodzyk).

les footballeurs français ont une revanche à prendre devant les Bulgares

La saison internationale française de football débutera ce dimanche 29 septembre à Sofia.

Le résultat de ce match contre la Bulgarie aura une grande influence sur l'avenir, car il peut rendre très fourni un calendrier international qui comprend seulement un second match avec la Bulgarie le 26 octobre à Paris, un match avec la Suisse le 11 novembre à Paris, et un autre avec la Belgique le 25 décembre, à Paris également. France-Bulgarie est en effet disputé pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations organisée tous les quatre ans sur deux saisons.

Qualifiée en 1960 pour la phase finale qui réunit quatre équipes, la France termina dernière, battue par la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie alors que l'U.R.S.S. s'assurait la victoire.

Dans cette deuxième Coupe d'Europe, la France a passé victorieusement le premier tour : après avoir fait match nul : 1-1, elle a éliminé l'Angleterre : 5-1. La voici en huitième de finale, face à la Bulgarie, cette Bulgarie qui a empêché la France d'accéder au tournoi final de la Coupe du Monde en 1962 !

Chacun des deux pays comptant un succès aux dépens de l'autre, il fallut disputer un match de barrage qui eut lieu à Milan. Ce fut un désastre : une équipe française sans âme, sans courage, subit la loi de sa rivale bulgare qui gagna 1-0. Les Bulgares, d'ailleurs, n'allèrent pas beaucoup plus loin, puisqu'au Chili ils terminèrent derniers de leur groupe préliminaire avec, comme seule satisfaction, un match nul contre l'Angleterre (1-1).

Buron, le nouveau.

Il y a donc pour les Français une sérieuse revanche à prendre : à Sofia, ils doivent s'efforcer d'obtenir une option sur leur qualification aux quarts de finale. Pour cela, ils comptent sur Bernard, incontestablement le meilleur goal français, sur Rodzik, Herbin, Bonnel, Thiéo, ou Kopa qui effectuerait sa rentrée dans l'équipe nationale, Douïs et Buron, le nouveau.

Jean-Louis Buron aura attendu un certain temps avant de porter le maillot tricolore puisqu'il est âgé de vingt-neuf ans.

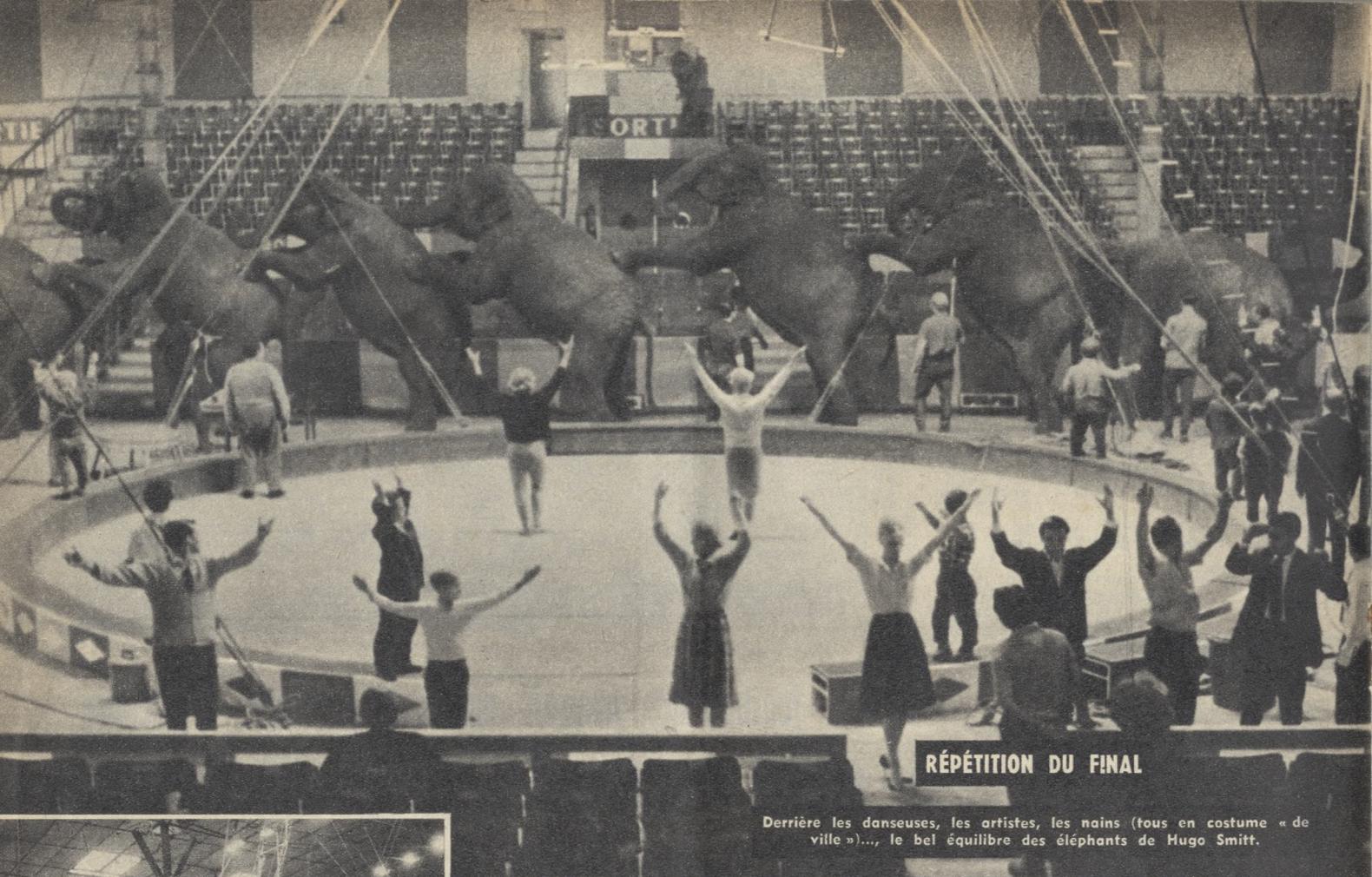
Né le 4 mars 1934, en Seine-Maritime, à Venestanville, et fils de cultivateurs, il découvrit le football au collège de Rouen et effectua ses débuts sous les couleurs du club de Dieppe. Il se distingua très vite et permit à son équipe de conquérir sa place dans le Championnat de France amateur et de provoquer une certaine surprise en éliminant Rouen de la Coupe, Rouen dont il allait porter les couleurs comme professionnel.

Retenu pour le combat de sélection contre les Belges du Standard de Liège, il se mit en vedette en marquant un but dès la deuxième minute.

Sa vitesse de déplacement, son habileté à courir balle au pied, sa manière de semer la panique dans les rangs adverses lui valurent les applaudissements des spectateurs. Il faut souhaiter maintenant qu'il méduse aussi parfaitement les solides Bulgares et réussisse sa véritable entrée en équipe de France par un coup d'éclat.



Jean-Louis BURON, le nouveau...



RÉPÉTITION DU FINAL

Derrrière les danseuses, les artistes, les nains (tous en costume « de ville »)..., le bel équilibre des éléphants de Hugo Smitt.



Préparation du « défilé des nations » qui clôturera la première partie du spectacle.

CEUX QUI ÉTAIENT ENFANTS EN 1902 S'EN SOUVIENNENT ENCORE...

Il y a sans doute, autour de vous, des personnes qui avaient à peu près votre âge en 1902 et qui se souviennent bien de Barnum. Le cirque légendaire avait traversé la mer sur un immense bateau spécial, avec son grand chapiteau, ses fauves, ses trapézistes, ses nains et ses géants, ses chevaux, ses danseuses. Une véritable petite ville flottante. Pendant six ans, de 1897 à 1902, ils avaient sillonné les routes de tous les pays d'Europe. La tournée se termina en France. Le chapiteau fut planté sur le Champ-de-Mars, à Paris, et une foule considérable, pendant plusieurs semaines,

vint applaudir chaque soir le spectacle le plus grandiose, le plus extraordinaire, que l'on ait jamais vu. Après quoi, le Cirque au grand complet partit à travers la France. C'était « l'événement » de 1902. On venait de très loin, en famille, par les trains d'alors, encore bien peu rapides, en carrioles, à pied, même, de tous les villages entourant la petite ville choisie pour étape... Et des centaines de milliers de garçons et de filles parlèrent, pendant des années, avec émerveillement, du féerique spectacle que leur avait présenté Barnum sous son immense chapiteau.

1929 : BARNUM ACHÈTE LES NEUF PLUS GRANDS CIRQUES D'AMÉRIQUE

Beaucoup plus tard, en 1929, le seul survivant des frères Ringling, — qui

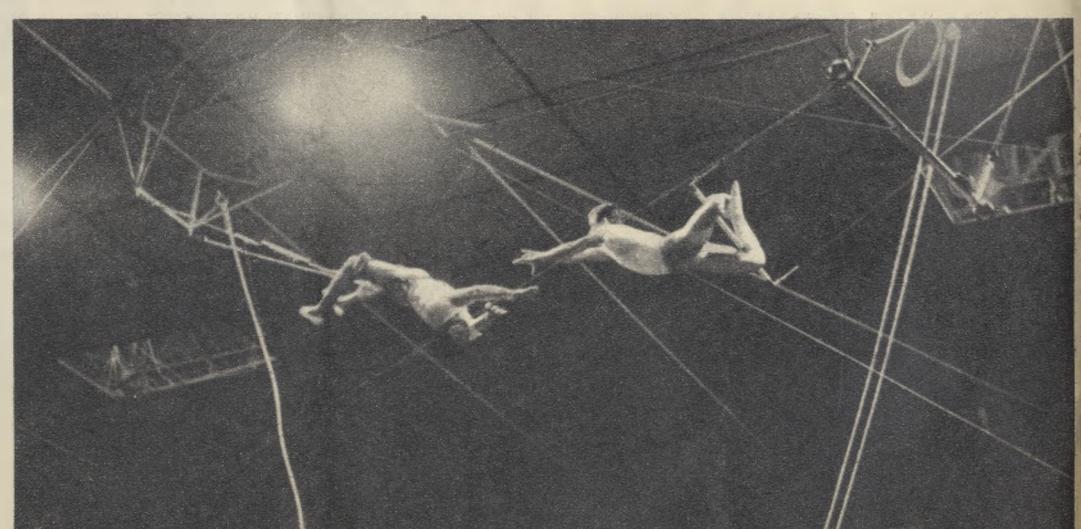
avaient, en 1907, fait fusionner leur cirque avec Barnum — achète les neuf plus



le pot de colle
ADHÉSINE
ECOLIER

le **SEUL** muni d'un couvercle hermétique. Sa colle ne sèche pas.

EXIGEZ - LE



Les « Palacio », trapézistes mexicains, répètent leur extraordinaire numéro de voltige. Hélas, quelques heures après que Jacques DEBAUSSART eut pris cette photo, le plus célèbre d'entre eux, Georges Lalo, faisait une dépression nerveuse qui eut des conséquences tragiques... Il était le seul trapéziste au monde à exécuter le triple saut périlleux. Ses frères continueront cependant le numéro...

NOS REPORTERS CHEZ LE GÉANT DU CIRQUE

Le plus grand cirque de l'histoire, « Barnum », celui qui fut choisi par Cecil B. de Mille pour interpréter le film « Sous le plus grand chapiteau du monde », est en France. Demain soir, vendredi, au Palais des Sports de Paris, il donnera sa grande Première. Mais vous allez connaître, avant la capitale, les numéros-vedettes du spectacle ; pour vous, nos reporters se sont rendus à Lille où ils ont assisté, dans la fièvre des dernières répétitions, au « rodage » de la grande tournée européenne du « Géant du Cirque »...

Reportage : Jacques DEBAUSSART, Bertrand PEYREGNE.

grands cirques d'Amérique, qui lui faisaient concurrence. Et, les unissant, forme un « super-Barnum », véritable colosse du spectacle, qui se déplace par rail, en un gigantesque convoi spécial. Lorsque, il y a un peu plus de dix ans, Cecil B. de Mille l'utilise pour tourner *Sous le plus grand chapiteau du monde*, Barnum emploie

1 200 personnes. Le personnel loge dans un véritable train de wagons-lits, auquel est annexé un immense restaurant spécial. Le gigantesque chapiteau est monté en un temps record. Chaque soir, le spectacle se déroule, en même temps, sur trois, quatre, cinq pistes, dans un luxe de costumes, de lumières, de couleurs, de musique...

ENTIÈREMENT RECONSTRUIT À LILLE

Cela dura jusqu'en 1956. Les frais devaient exorbitants. Il fallut modifier la formule, l'adapter aux conditions de cette moitié du XX^e siècle.

On abandonna le grand chapiteau, monté et démonté à chaque nouvelle étape. Désormais, le cirque loue les plus grandes salles, chacune pour plusieurs semaines.

C'est ce « Barnum » là qui vient en France. Une partie, plus exactement, car le Cirque Barnum continue de « tourner » aux Etats-Unis. Mais on a fait venir en Europe une sélection des principaux ar-

tistes. Pour eux, depuis le 1^{er} février dernier, à Lille, on a construit, sur ces bases modernes, un deuxième cirque. Les dernières techniques des U.S.A. ont été employées. Les roulettes, par exemple, s'adaptent en un instant sur les « plateaux » des wagons S.N.C.F. dont elles ont exactement les dimensions. A l'intérieur, les armoires contenant les vêtements, les caisses de matériel, les cages... construites « sur mesure » par l'atelier spécial du cirque, s'empilent sans laisser un centimètre de perdu...

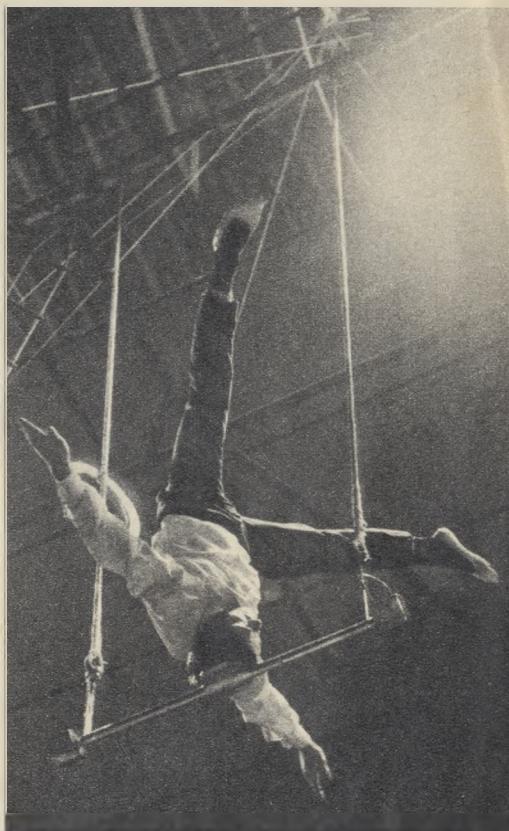
13 ÉLÉPHANTS SUR LES 3 PISTES...

L'emploi de ce matériel ultra-moderne permet des performances extraordinaires. Le spectacle donné en « avant-première » à Lille s'est terminé le 25 septembre. Le 27, c'est la première à Paris.

— Nous aurons dix fois trop de temps. Nous montons tout le cirque en trois heures. Et il se démonte en deux heures et demie... Tout a été calculé pour demander le minimum d'efforts, prendre le minimum de place et aller très vite. C'est notre règle d'or ! m'a affirmé le directeur.

Ainsi peut-on concentrer tous ses efforts sur la partie artistique, la mise en scène.

Devant le public parisien, puis celui des principales capitales d'Europe, le spectacle se déroulera sur un rythme extrêmement rapide. Trois pistes présenteront, en même temps, une grande attraction internationale. Parmi les « clous » du spectacle : les Palacio, une famille de très grands trapézistes mexicains, le « défilé des Nations », avec la participation de la plupart des 160 membres de la troupe, et le numéro extraordinaire que réaliseront, répartis sur les trois pistes, les 13 éléphants d'un des plus prestigieux dresseurs américains, Hugo Smitt...



C'EST UN DES DEUX FRANÇAIS DE BARNUM

« Silky », équilibriste sur trapèze, était encore, il y a peu de temps, à l'armée. Pour lui, le contrat de Barnum, c'est la consécration...

Jonglant sur un fil, l'un des « Frères Yong ».



Assis sur la piste centrale, entourés de milliers de fauteuils vides, les artistes écoutent les instructions du chef chorégraphe.



35

Corector BILLE

efface l'encre à bille et toutes les encres

En Papeterie

Jean-Michel MUYS l'un des 20 premiers gagnan

NOS SIX JOURS MERVEILLEU

choyés, reçus partout comme des ambassadeurs, ils avaient été les hôtes les plus honorés de la capitale italienne; (notre envoyé spécial Jacques Debaussart vous en disait quelques mots la semaine dernière, dans le câble qu'il nous avait adressé de Rome avec ses premières photos).

Ce séjour inoubliable, Jean-Michel l'a raconté, pour vous, à nos reporters.

J'AI BU L'ORANGEADE AVEC L'AMBASSADEUR DE FRANCE

Orly, 5 septembre, 13 h 10. La Caravelle Paris-Rome décolle. Repas à 9 000 m d'altitude. Il n'est pas trois heures lorsque nos vingt amis prennent contact avec le sol romain.

— Au premier abord, Jean-Michel, qu'est-ce qui t'a le plus frappé ?

— Le soleil. Il faisait chaud, très chaud, et le ciel était bien bleu, alors que nous avions quitté Paris dans la grisaille.

— Dès le premier soir, vous avez eu une réception officielle ?

— Oui. Nous étions attendus à 19 heures par l'Ambassadeur de France auprès du Saint-Siège. Ah, il faut que je vous raconte ça !... Tout était parfaitement chronométré. A 19 heures, nous arrivons. Mais personne n'a l'air de se soucier de nous. Les dirigeants du



voyage vont se renseigner... Devinez ce qui nous était arrivé ? Nous nous étions tout simplement trompés d'Ambassade ! C'était bien ici une Ambassade de France, mais auprès de la République Italienne ! alors que la réception avait lieu, en fait, à l'autre bout de Rome, à l'Ambassade de France auprès du Saint-Siège. Coups de téléphone. Re-traversée de Rome, en trolleybus, à l'heure des embûches. Une demi-heure de retard, finalement. L'Ambassadeur, M. Guy de la Tourneille, nous attendait. Avec lui, nous avons bu l'orangeade, en « nocturne », à la lueur de quelques lumignons disséminés sur la terrasse...

ANNE-MARIE FAISAIT L'INTERPRÈTE... EN ANGLAIS

Après un repos bien gagné à « Domus Pacis », où ils sont hébergés par chambres de deux, les garçons et filles de « Rendez-vous à Rome » se retrouvent, le vendredi matin, dans les studios de Radio-Vatican. Ils visitent, puis... On ferme les portes d'un studio ; les lampes rouges s'allument, les magnétophones entrent en action. Et ils sont interviewés, par le Père Lucas, directeur des émissions françaises de Radio-Vatican, et Guy Dupuy, de C.V.-A.V. L'émission est enregistrée pour être diffusée sur les ondes lorsqu'ils seront rentrés en France.

Et puis, c'est la découverte de la « Ville Eternelle ». Un joli car bleu les conduit de monument en monument, de la Chapelle Sixtine à Saint-Louis-des-Français, de la Via Veneto à Sainte-Marie-Majeure.

Visite de la cour Saint-Damase.



UNE BOÎTE BLEUE CARAN D'ACHE DANS CHAQUE SERVIETTE

Voici la boîte de crayons spécialement conçue pour les études.

La boîte la plus économique composée de 18 crayons hexagonaux de couleur à double usage :

ÉCRITURE et DESSIN

LES BOÎTES BLEUES CARAN D'ACHE

sont en vente chez votre papetier



Devant Castelgandolfo, nous avons reçu la bénédiction de S.S. Paul VI.

ts de "Rendez-vous à Rome", raconte :

X DANS LA VILLE ÉTERNELLE



Au château Saint-Ange, cette catapulte m'a beaucoup intrigué. De grosses pierres semblables à celle que vous me voyez toucher étaient lancées sur les ennemis assaillant le château...

Après l'inoubliable déjeuner champêtre sur les marches du théâtre antique, nous chantons. Tout le groupe est là, avec six nouveaux amis, les « Cœurs Vaillants » italiens...



Photos de notre envoyé spécial Jacques DEBAUSSART.

— En plus de l'Italienne qui servait de guide officiel, vous aviez, je crois, des compagnons de voyage italiens ?

— Ah oui, les « Vittoroso » (N.D.L.R. : Les « Cœurs Vaillants » d'Italie)... Ils étaient six. Ce qui est formidable, c'est qu'à peu près tout de suite nous sommes devenus de vrais copains. Nous avions assez de mal à nous comprendre, il faut dire. L'un d'eux parlait assez bien le français, les autres pas. Alors, on avait recours à Anne-Marie, l'une des gagnantes. Elle a déjà passé trois semaines en Angleterre. En Angleterre, oui ! Alors, elle traduisait nos questions en anglais, et les Italiens comprenaient en général. Et puis, vous savez, avec des gestes...

— Qu'est-ce qu'il y a eu, comme autres grands moments de votre voyage ?

La main de Jean-Michel remonte sur le front, il baisse un moment les paupières et cherche, parmi une multitude d'images, de souvenirs encore tout mélangés, à dégager l'essentiel.

NOUS AVONS VU LE PAPE A CASTELGANDOLFO

— Le dimanche, nous avons assisté à la messe dans les Catacombes. C'était très, très impressionnant. Ça faisait penser aux premiers chrétiens, qui se cachaient là, autrefois... L'après-midi, nous sommes allés à Castelgandolfo. Nous avons vu S.S. Paul VI : Il y récite l'angélus tous les dimanches. Et, après, il a donné sa bénédiction à la foule...

Lundi, visite à Tivoli, à la

Villa d'Este. Puis repas champêtre tout près des ruines d'un théâtre antique, dans un petit village à proximité de Frascati.

— On a joué aux acteurs antiques. Un groupe descendait dans l'arène et les autres montaient tout en haut des gradins ; là, nous avons remarqué un phénomène vraiment extraordinaire : le théâtre a été construit d'une telle façon qu'il suffisait, en bas, de murmurer une phrase pour que les

autres, tout en haut, entendent. Oui, exactement comme s'il y avait eu un micro...

Mardi. Repas d'adieu. Ils boivent même un peu de chianti avec leurs hôtes. Arrivée à l'aéroport et...

— La Compagnie aérienne « Alitalia » est en grève ! Pas d'avion. Alors, nous restons à Rome une nuit de plus. Une chance incroyable...

Le lendemain de très bonne heure, Air France les prenait

dans son Boeing en provenance de Tokyo.

— La Caravelle, c'est mieux insonorisé, m'a dit Jean-Michel avec des mines de vieux globe-trotter, tandis que, devenus amis, nous prenions ensemble le petit déjeuner. Seulement, tu comprends, le Boeing, c'est tellement confortable !...

(Recueilli par Bertrand PEYREGNE.)



Celui qui lance une pièce dans la Fontaine de Trévi revient à Rome un jour, dit la légende. Bien sûr, aucun de nous n'a oublié de lancer sa petite pièce dans la fontaine...

NOUVEAU

LA CASSETTE CHOCOLAT

Pupier

c'est le

CHOCOLAT AUX CADEAUX

Demandez-la vite pour votre goûter

Vous y trouverez d'exquises **tablettes** de chocolat et

UN CADEAU SURPRISE



C'est un produit
Jacquemaire
Villefranche
(Rhône)

HAVAS

LES CALMARS

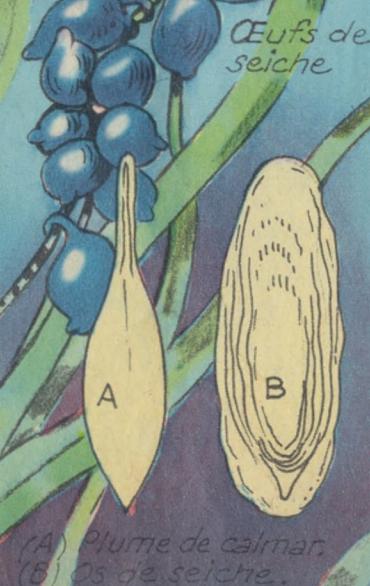
FICHE

nature

Ces décapodes (10 bras) au corps oblong, visqueux, habitent toutes les mers, les océans. De la famille des Loligidae, le Calmar commun, ou Calamar des Italiens, est mieux connu sur nos côtes sous le nom d'Encornet, où sa taille dépasse rarement 30 à 50 centimètres. Une espèce plus petite, très estimée au point de vue gastronomique, se capture en abondance dans les environs du Canada. Certains genres, de formes semblables, peuvent atteindre des dimensions considérables. Ils ont les ventouses garnies d'un cercle de dents cornées, et leur musculature est très puissante; d'autres ont transformé en crochet le cercle corné de leurs ventouses, et c'est dans cette famille que l'on trouve les géants des Céphalopodes. Il est des sujets vivants à de grandes profondeurs, qui peuvent dépasser 18 à 20 mètres (y compris leurs tentacules) pour un poids d'une tonne! Le Muséum de New-York possède un calmar, peint d'après nature, de 39 pieds; ce monstre fut capturé en 1878 par trois pêcheurs de Terre-Neuve.

La qualité de leur chair fait que les calmars sont la proie convoitée par de nombreux poissons, crustacés et cétacés, dont le cachalot en particulier. Les encornets de nos côtes sont recherchés comme appâts par les marins pêcheurs et se vendent sur les marchés tels des poissons.

Bras préhensile
arme de
4 rangées de
ventouses.



(A) Plume de calmar.
(B) Os de seiche.

CALMAR

Nageoire latérale

Manteau

Entonnoir

10 tentacules

couleur variable

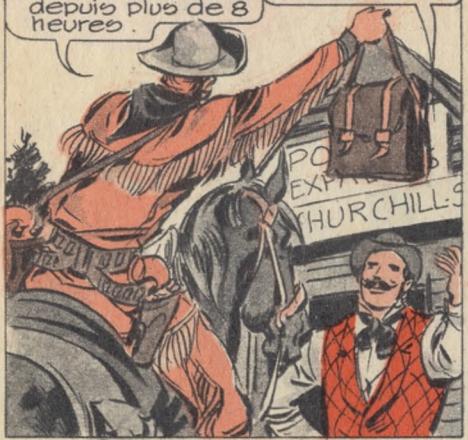
SEICHE

Au genre de Loligidae se rattache celui des Sépiadiés, représenté par la seiche officinale, très commune sur les côtes océaniques. Médiocre nageuse, elle se tient tapie parmi les herbiers ou sur la vase. Elle s'approche du bord, en été, pour y déposer ses œufs appelés « raisins de mer »; sa taille atteint 25 à 30 centimètres. Une espèce plus petite (5 à 8 cm), la Sépiode de Rondelet, transparente, de teinte rosée, habite les côtes méditerranéennes; elle est aussi recherchée, comme appât, par les pêcheurs.

La seiche possède, près du cœur, une vessie renfermant une matière d'un brun foncé, laquelle desséchée fournit une couleur employée en peinture sous le nom de sépia; son osselet interne, calcaire, est encore employé dans l'industrie de façons multiples sous forme de poudres.

Il y a là un message urgent! Je suis extrêmement fatigué. Je suis en selle depuis plus de 8 heures.

Désormais on ne l'appellera plus que Pony Bob Halsam!



Une autre fois, à Friday Station...

Hé Bob, un message urgent!

Le temps de seller mon cheval et je suis prêt!



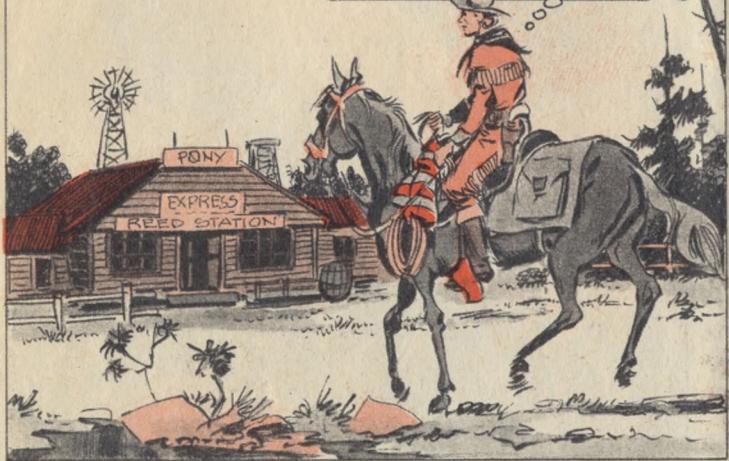
Attention! Pony Bob, les Paiutes ont fait entendre leurs tambours de guerre.

Il ne me riendront pas encore!

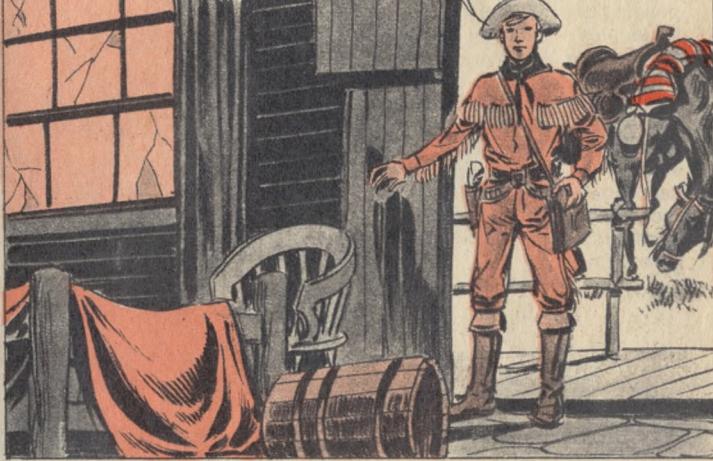


En arrivant au poste de Reed Station...

Personne. Ce silence ne prévise rien de bon.



Le poste est abandonné que s'est-il passé?



Que fairez-vous là?

Je vais vous expliquer le poste a été attaqué par les Paiutes!



Il me faut un cheval frais!

Impossible! Le dernier a été pris par un volontaire qui s'est lancé à la poursuite des Indiens.



Je repars tout de suite. Il n'y a pas une seconde à perdre!

Bonnie chance!



Un peu plus tard...

Salut Richardson! Je vais de prendre le relais...

Rien à faire, je ne sortirai pas d'ici.



Quel bande de froussards! Heureusement, j'ai maintenant un cheval frais!



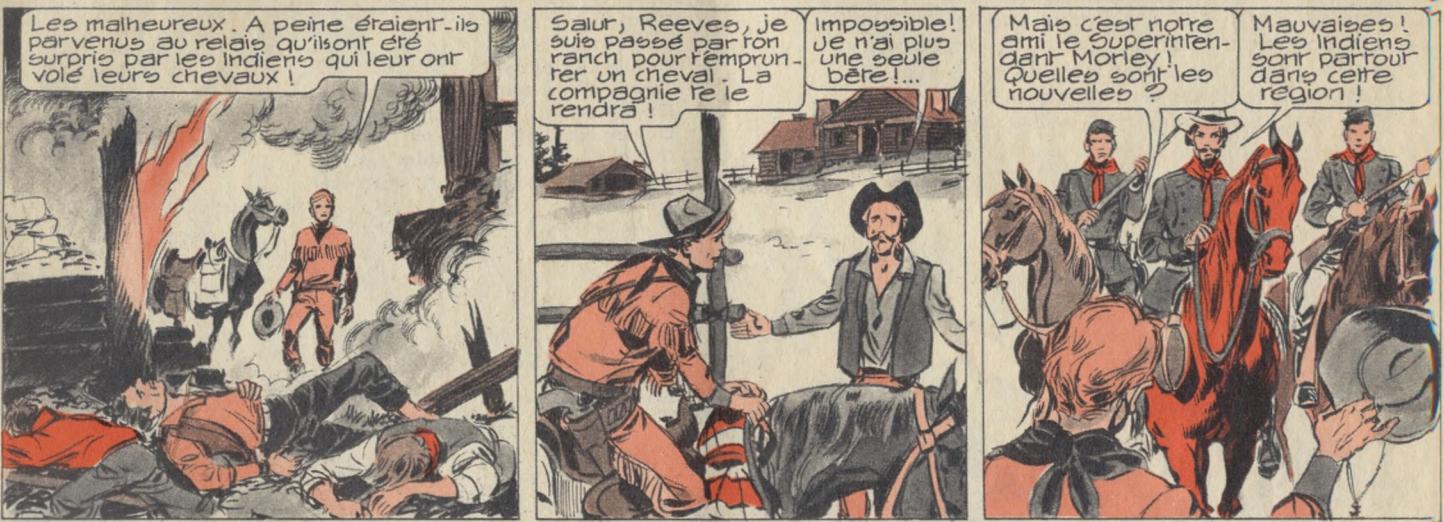
Smit Greek est enfin atteint.

J'en ai parcouru 185 miles!

Au lieu des 70 miles habituels...

Tu es le meilleur de la ligne Pony Bob!





FIN

ISCHIA SUPER

« Ischia » construit par les chantiers « Baglietto » de Varazze, près de Gênes, est l'un des modèles de série construit par cette société, laquelle produit également le « Maiorca » de 22 m pour 9 passagers, le « Minorca » de 20 m pour même nombre de passagers, et le « Capri » de 14 m pour 8 passagers.

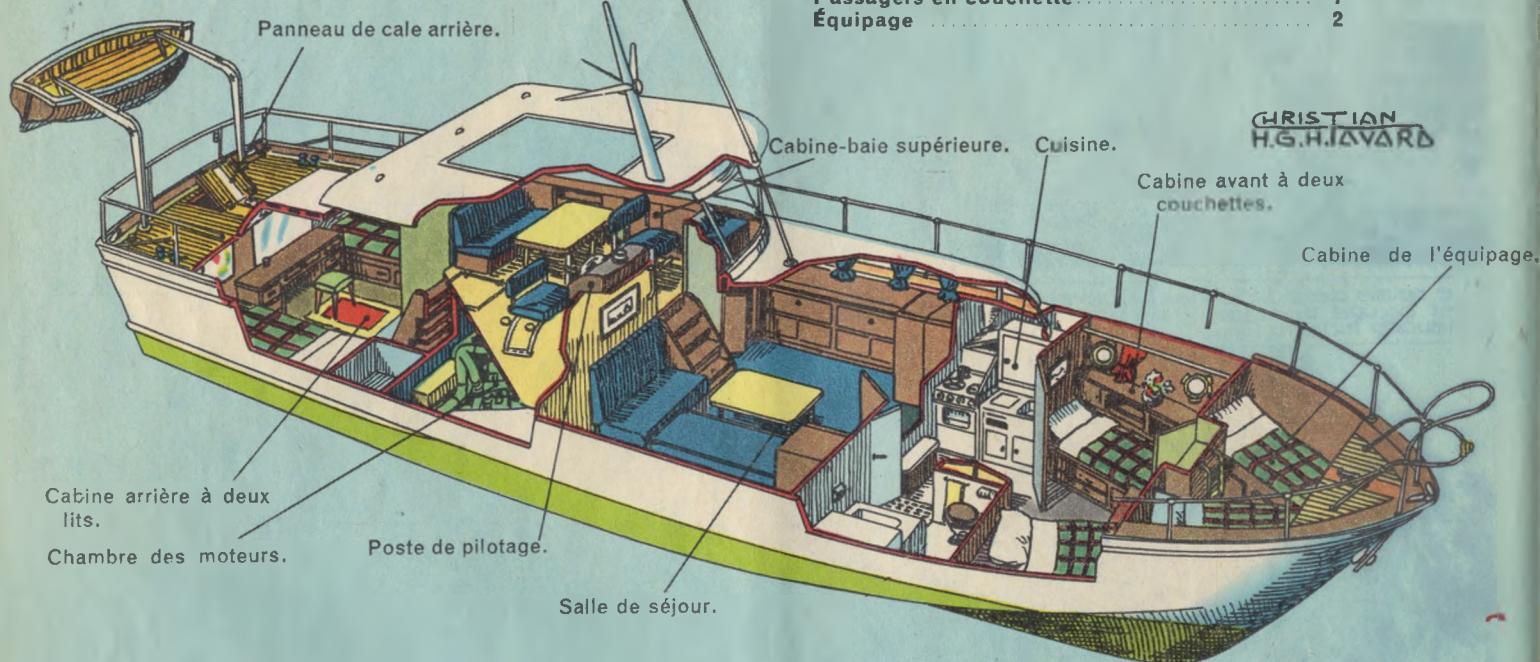
La coque du type dite « à francs bouchain » est tout en bois contreplaqué. Tout l'aménagement intérieur de grand luxe est en bois de teck, avec le bloc d'eau-cuisine et sanitaire en contreplaqué plastifié. Vous avez ici quelques-unes de ces installations.



YATCH A MOTEUR ITALIEN

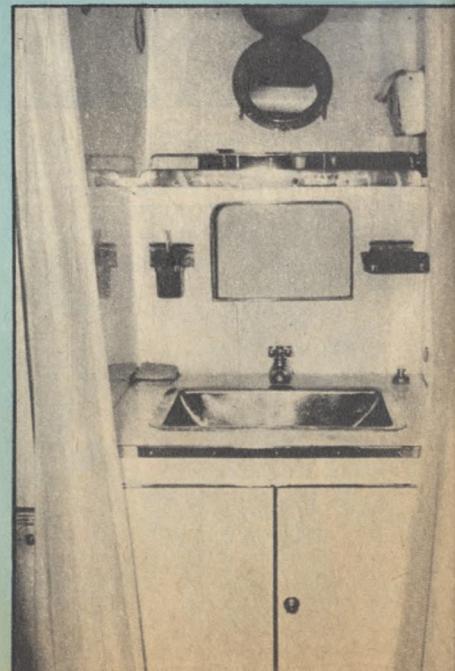
CARACTÉRISTIQUES

Longueur totale	16 m
Largeur hors tout	4 m
Creux de coque	2,20 m
Tirant d'eau maximum	1,20 m
Déplacement en charge normale	17,07 t
Déplacement maximum	19 t
Capacité en combustible	2 240 l
Vitesse maxima en charge normale	35 nœuds (65 km/h)
Autonomie, env.....	12 h
Passagers en couchette	7
Équipage	2



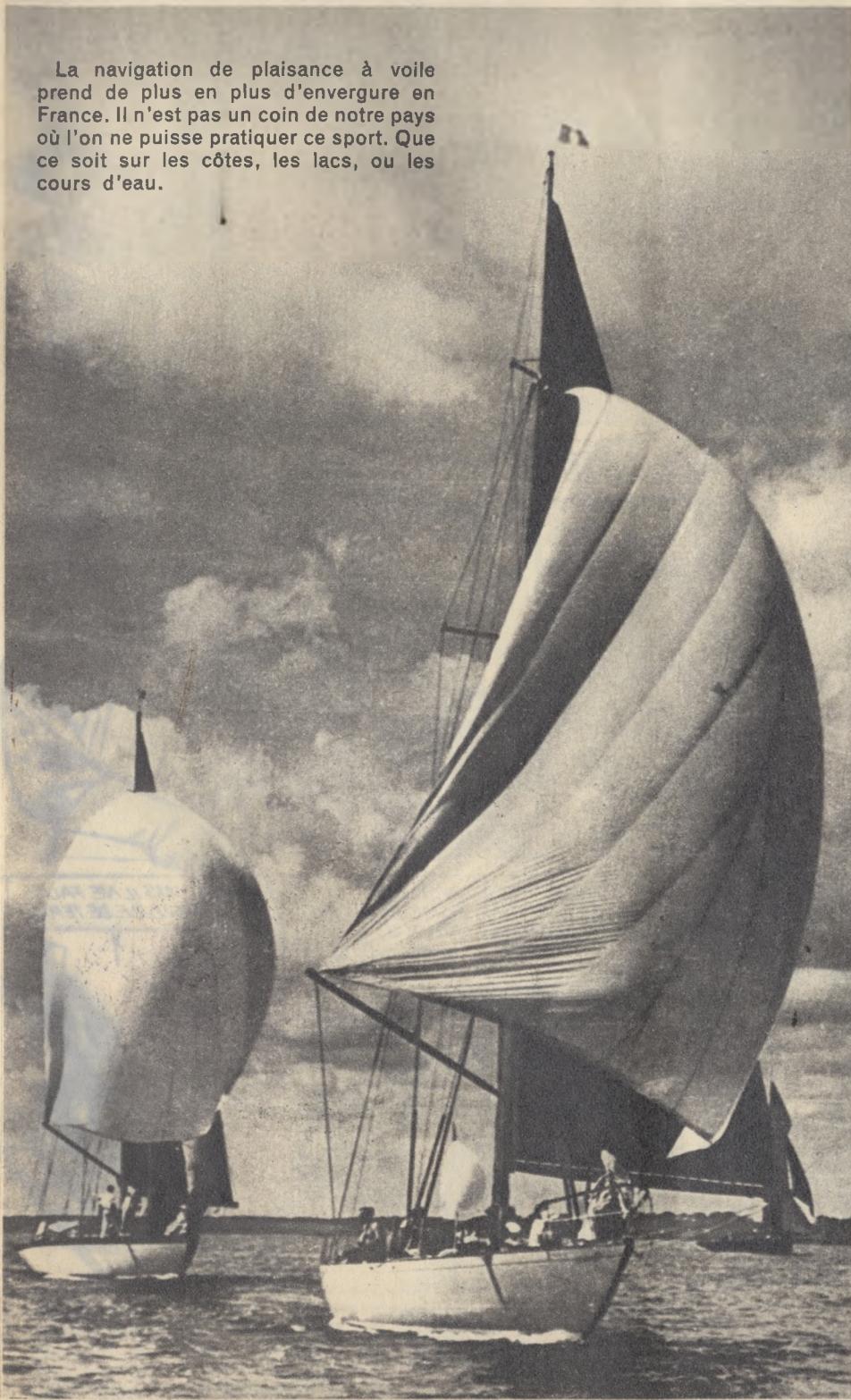
CHRISTIAN
H.G.H. BOVARD

Au centre, une vue de la cabine à deux lits parallèles, dans le fond de laquelle la glace vous permet de voir l'échelle de descente. À gauche, le bloc-cuisine avec réchauds, four, évier, et toute une série de placards. À droite, le cabinet de toilette.



VOILE ET VOCABULAIRE

La navigation de plaisance à voile prend de plus en plus d'envergure en France. Il n'est pas un coin de notre pays où l'on ne puisse pratiquer ce sport. Que ce soit sur les côtes, les lacs, ou les cours d'eau.



SOLUTIONS DES JEUX DES PAGES 6-7

RETOUR DE VACANCES : Les six différences sont : les lunettes - bouton de la veste - étiquette sur la valise de droite - chemise - les cannes à pêche - la mèche de cheveux.

FRUITS D'AUTOMNE : La pêche et l'abricot.

TRAVAUX DE VENDANGES : 1. Conducteur de tracteur. — 2. Coupeur de raisins. — 3. Tourneur de pressoir. — 4. Porteur de hotte.

SAISON DE LA CHASSE : Perdreau - lièvre - orignal - marassin - bécasse = plomb.

CHARADES : 1. Chat - teignent - raie = Châtaigneraie. — 2. Vit - tic - colle = Viticole. 3. Char - bon - yé = Charbonnier. — 4. Va - Khan - ce = Vacances.

Durant tes vacances, tu as dû apercevoir des voiliers, peut-être aussi as-tu eu la joie de monter à leur bord et de naviguer au gré du vent. Alors, tu n'as pas été sans remarquer que les navigateurs amateurs, mais chevronnés, possèdent un langage spécial pour tout ce qui concerne la marche de leur bateau.

Voici quelques termes de la navigation à voile qui te permettront de te sentir plus à l'aise sur une embarcation.

AMURE : C'est le bord d'où vient le vent.

ARISER : Diminuer la surface de voilure lorsque le vent devient trop fort.

BORDER : Raidir un cordage.

CHOQUER : Donner du mou à un cordage.

EMPANNER : Virer de bord en faisant passer le vent d'un bord à l'autre par l'arrière de l'embarcation. Les empennages involontaires par vent fort se terminent souvent par la rupture des haubans et du mât.

ÉTARQUER : Opération consistant à hisser une voile à bloc de façon à raidir la chute avant de la voile.

LARGUER : Laisser filer un cordage.

LOFFER : Évoluer de façon à serrer le vent davantage, en mettant de la barre sous le vent.

LOUVOYER : Naviguer au plus près lorsque l'on veut gagner un point situé dans la direction du vent et que l'on ne peut donc atteindre en faisant route directe.

NAGER : Agir sur les avirons d'une embarcation pour faire avancer. On ne doit jamais dire ramer.

PARE A VIRER : Commandement préparatoire d'un virement de bord. Le commandement d'exécution est « envoiez ».

RISÉE : Survente momentanée. Une rafale est une forte risée.

SAFRAN : Partie immergée du gouvernail.

SOUS LE VENT : Bord opposé au côté d'où vient le vent.

QUELQUES TYPES D'EMBARCATIONS

CATBOAT : Bateau à un seul mât avec une grand-voile et pas de foc.

COTRE : Bateau à un mât et trois voiles, une grande, un foc, une trinquette.

GOËLETTE : Bateau à deux mâts. Le mât avant (de misaine) n'est jamais plus court que le mât arrière (grand mât).

KETCH : Bateau à deux mâts. Le mât avant est plus haut que le mât arrière.

SLOOP : Bateau à deux voiles et un seul mât.

YAWL : Ce bateau ressemble beaucoup au ketch, mais son mât arrière est à l'arrière de la barre. Sur ketch ce mât est à l'avant.

J. L.

LA FIN DES FEUILLES : A - D.

MOTS CROISÉS

I. HORIZONTALEMENT : A. Latitudes. — B. Un. — C. Crus. Iaa. — D. Horizons. — E. Ente. — F. Une. — G. Roueries. — H. Sérieuse.

VERTICIALEMENT : 1. Lâcheurs. — 2. Ro. Noé. — 3. Tourneur. — 4. Si. Ei. — 5. Tu. Zèbre. — 6. Union. Iu. — 7. Antres. — 8. Évase. Se.

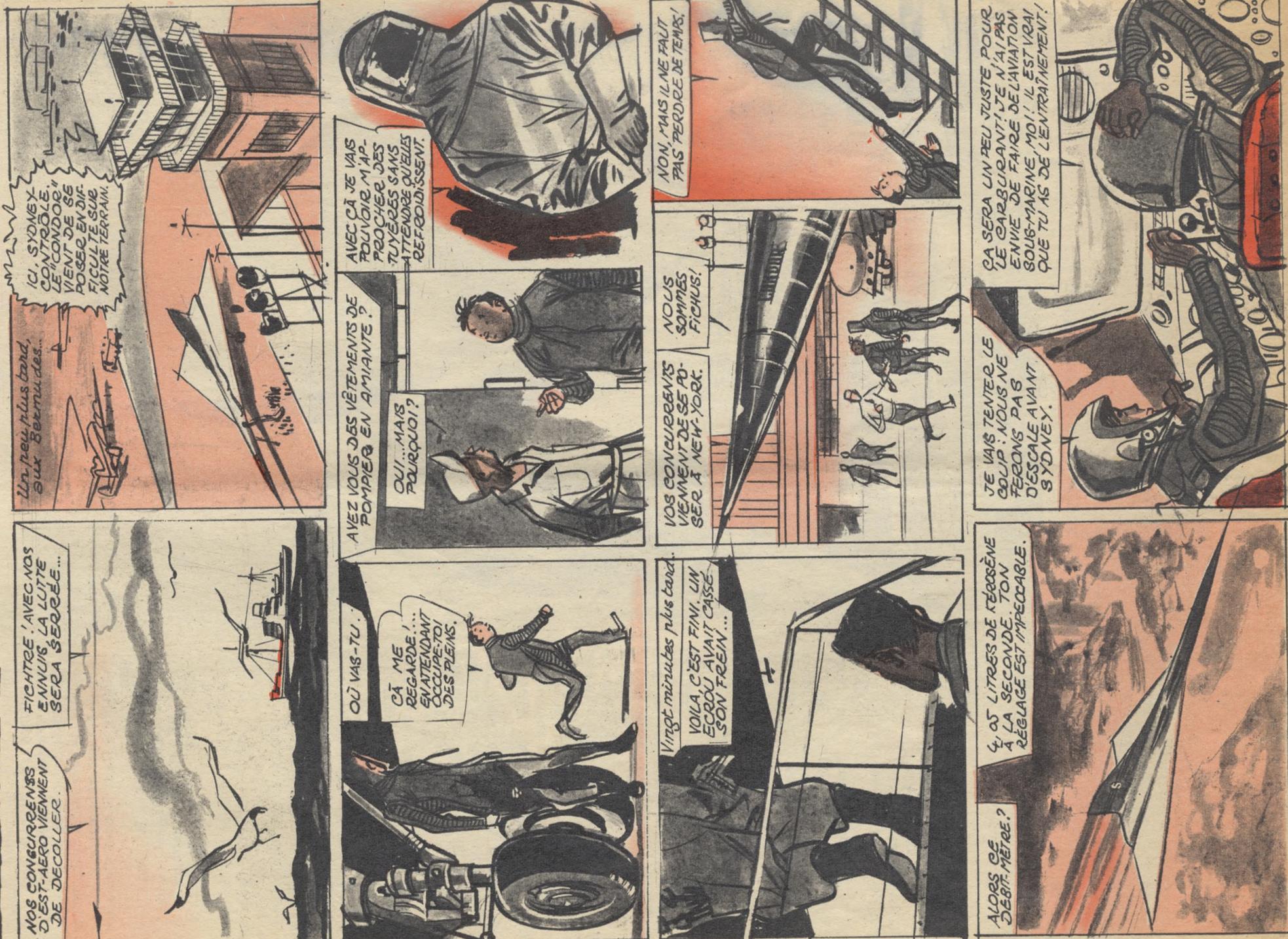
II. HORIZONTALEMENT : A. Torsades. — B. Rua. Eto. — C. Opticien. — D. Pièce. RN. — E. Ran. Ne. — F. Quartier. — G. Ier. — H. Eus. Elsa.

VERTICIALEMENT : 1. Tropique. — 2. Oupi. — 3. Raterais. — 4. Icare. — 5. Centre. — 6. Dei. — 7. Éternels. — 8. Sonner.

"CONDOR"



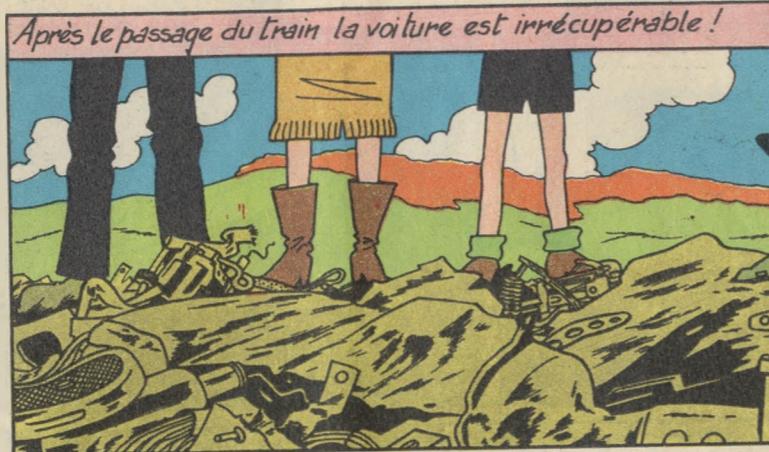
"VOLS du loup"



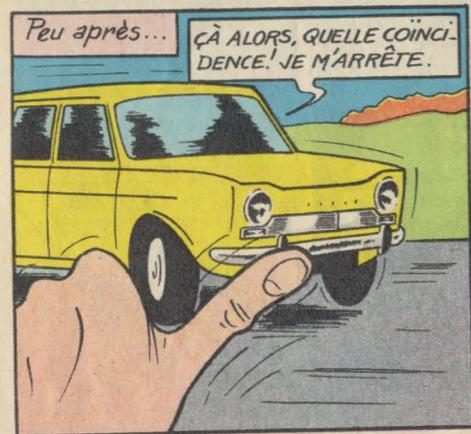
Texte et dessins
de GILBERT

La tante d'Amérique !

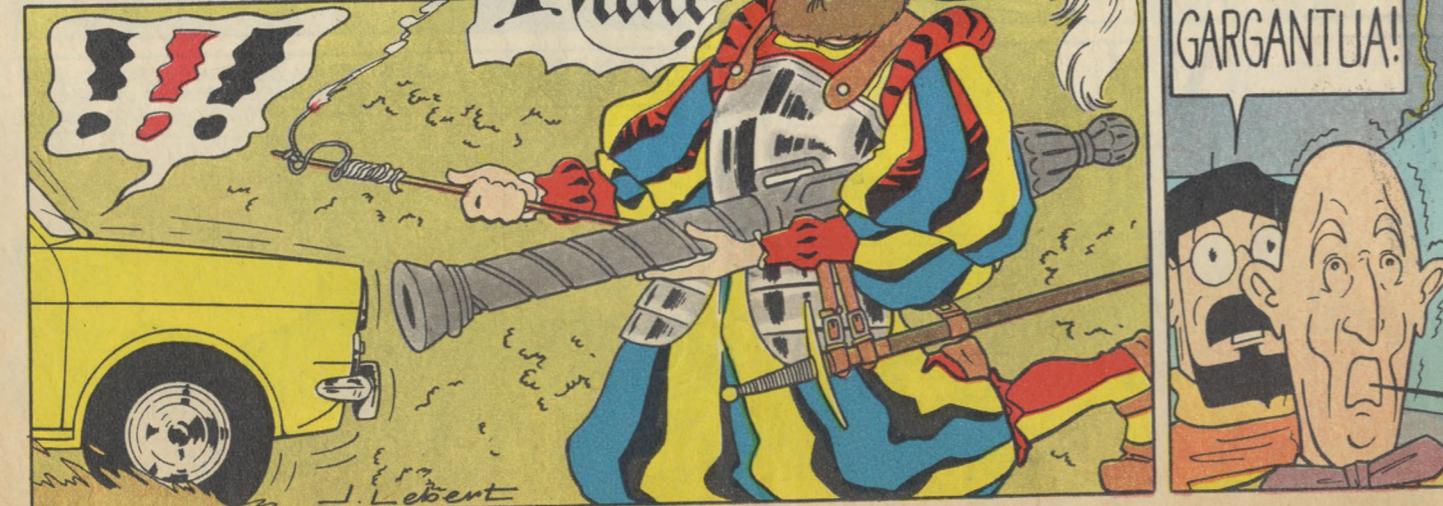
A l'ultime seconde Tonton Eusèbe et Tante Zoé se rendent compte du danger et d'un rapide saut de côté esquivent le convoi...



NOUS VOILÀ OBLIGÉS DE FAIRE DE L'AUTO-STOP POUR ALLER À ST'GLIN GLIN.



DIRE QUE NOUS AVIONS PERDU LA TRACE DE CETTE DAME ZOÉ APRÈS L'ACCIDENT DU BOEING 707 ET QUE MAINTENANT ELLE EST DANS NOTRE VOITURE! JAMAIS NOUS AVONS EU UNE FILATURE AUSSI AISÉE



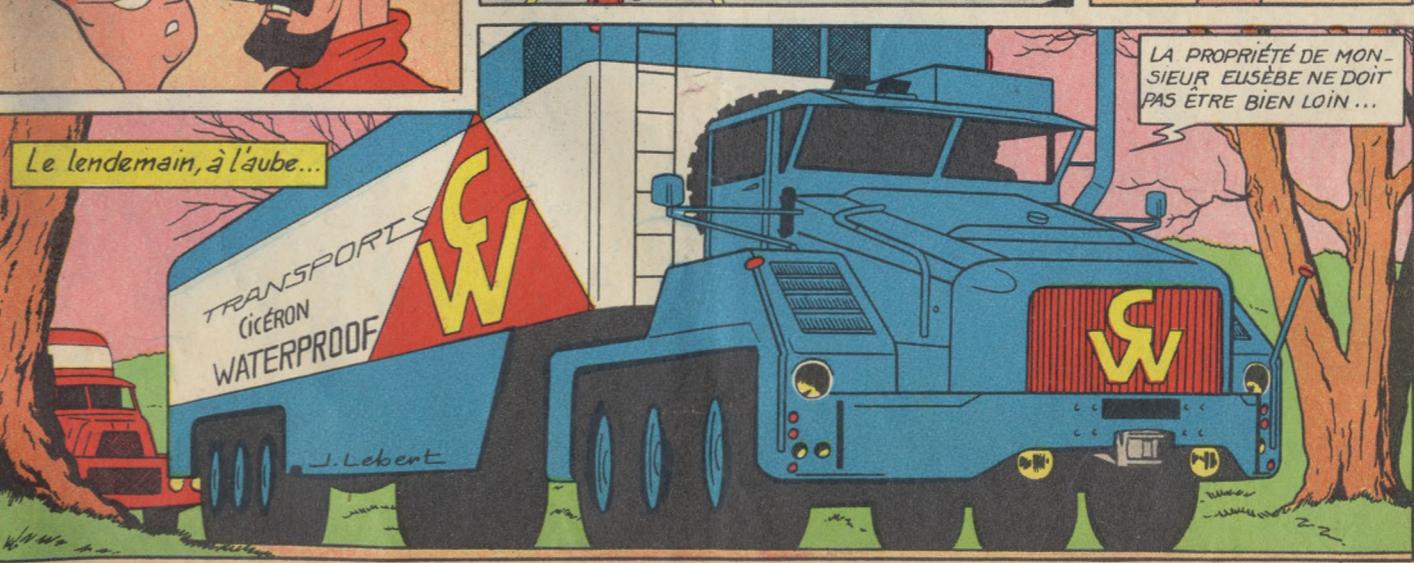
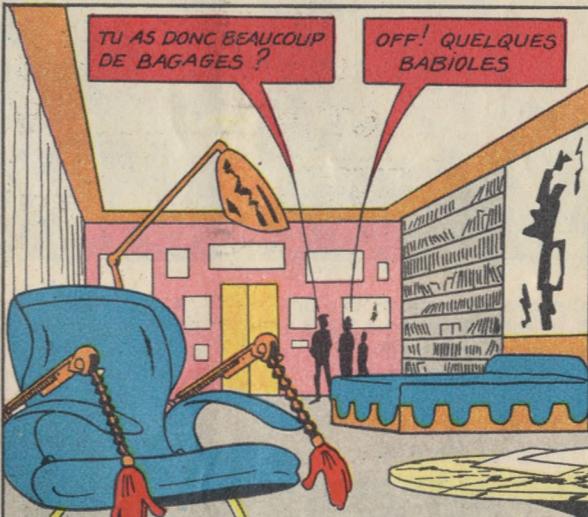
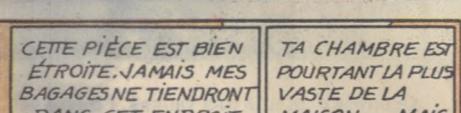
Halte, ou je tire!!!



NE VOUS AFFOLEZ PAS C'EST QUE "GARGANTUA", UN ROBOT ÉPOLLANTAIL DISPOSÉ EN CET ENDROIT POUR EF. FRAYER LES VOLEURS. DESCENDONS DE VOITURE ET ÉCOUTEZ... MOI BIEN.



Et le soir...



RÉSUMÉ. — Gatignol est toujours prisonnier des bandits. Ces derniers lui passent Lestaque au téléphone. N'est-ce pas un piège ?

DU SANG FROID



1. « Allô, Gatignol ? C'est moi, Lestaque... » En prenant le combiné, Gatignol s'est machinalement tourné vers Steller et soudain il a surpris son étrange sourire. Il comprend alors sans le laisser paraître qu'il n'est pas au bout de ses peines, et c'est d'un ton distrait qu'il répond à Lestaque : « C'est moi, Gatignol. Tu reconnais bien ma voix ? » — « Vouei, dit Lestaque. Ces Messieurs ne t'ont pas trop abîmé, qué ? »



3. Lestaque est interloqué de cette allusion ; comme elle doit avoir un sens caché, il n'insiste pas, il réfléchira après. « Tiens le coup, dit-il, on t'a prévenu que je viendrais te chercher, qué ? » À ce moment, Graviani qui juge que l'entretien a assez duré, prend le combiné des mains de Gatignol et dit à Lestaque : « Je vous rappelle mon conseil, Marseillais : venez seul. » Il raccroche et adresse un sourire cynique à Gatignol.



5. « Car au lieu d'un stage, poursuit Steller, nous en aurons deux ! J'espère qu'après cela ton deuxième copain comprendra et se tiendra tranquille. L'essentiel, pour nous, était de faire venir ici l'un d'eux et de le ferrer comme un poisson, avec ta complicité involontaire. Nous verrons bien alors si tes amis sont vraiment en possession du dossier Z ! » — « Le dossier Z ? dit Gatignol sincèrement étonné, qu'est-ce que c'est que ça ? »



2. « Ces messieurs ont été charmants », dit Gatignol en ricanant et en se tournant vers Graviani qui, au second écouteur, entend toute leur conversation. Et soudain il vient une idée à Gatignol. Une idée folle mais qui, peut-être, le cas échéant... Si Lestaque comprend... « En somme, dit-il, c'est plus simple de correspondre comme ça que comme quand nous étions moussi, au lycée, tu te souviens ? »



4. Puis, sans un mot, il se dirige vers une des valises, l'ouvre et Gatignol constate qu'elle est vide. « Qu'est-ce que ça signifie ? » dit-il en songeant que ses pressentiments ne l'avaient pas trompé. « Ça signifie, dit Graviani, que nous avons voulu te faire croire à notre départ pour être sûrs que notre combinaison tiendrait jusqu'au bout et que tu n'aies pas l'idée de prévenir brusquement ton ami de ce qui l'attend ! »



6. « Ne te fatigue pas à nous jouer la comédie. Quand ton camarade sera là, à vous deux, vous finirez bien par parler. » C'était donc bien un piège. Gatignol ne regrette pas l'allusion qu'il a faite à Lestaque sur leurs souvenirs d'enfance. Les deux bandits n'ont pas paru y prêter attention. Mais Lestaque... Pourvu qu'il comprenne... Gatignol ne pouvait pas en dire davantage avec Graviani qui écoutait tout...

L'estaque



7. Pendant ce temps, en effet, Lestaque se demande quelle est la signification de ces mots qu'il répète inlassablement : « C'est plus simple de correspondre comme ça que comme quand nous étions moussi, au lycée... » — « Quand nous étions moussi, dit Lestaque lentement... C'est que nous en avons tellement fait, quand nous étions gosses... » — « Moi, une fois, dit Bastagaille soudain mis en train, je me souviens que j'avais imité le chant du coq... Et que... »



9. Tandis que Lestaque déjà dans sa voiture parle encore à Bastagaille, de l'intérieur d'une autre voiture, un homme semble s'intéresser curieusement aux deux Marseillais. Lestaque démarre, l'autre en fait autant et le suit. Bastagaille hèle un taxi et rentre à son hôtel en se disant que s'il joue dans cette aventure un rôle fort effacé il compte bien se rattraper en la racontant à son retour à Marseille.



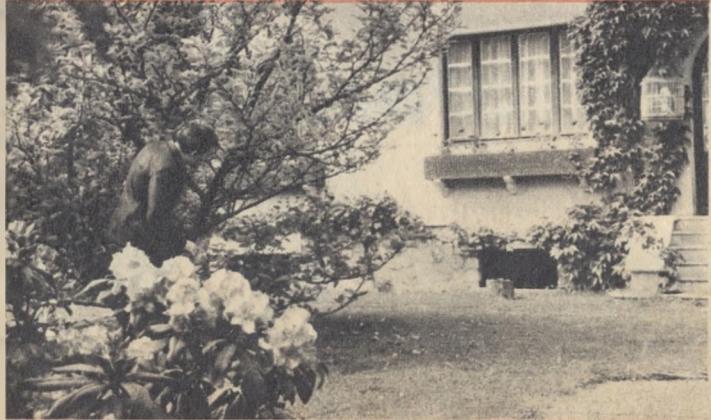
11. Il s'engage à pied dans l'allée forestière. Graviani et Steller ont laissé Gatignol enfermé dans sa chambre et sont allés se poster à la porte d'entrée de la maison. Là, ils s'assoient sur le perron. Le revolver en main, ils attendent, prêts à bondir dès que Lestaque sera à leur portée. Mais jusqu'au dernier moment il doit croire qu'il ne reste que Gatignol dans la maison.



8. « Eh, tais-toi, da, dit Lestaque avec humeur. Il n'est pas question de toi, mais de ce pauvre Gatignol. » — « Que comptes-tu faire alors ? » — « Y aller, bien sûr. Et tout seul. On n'a pas l'embarras du choix. » — « Lestaque, c'est pas prudent. » — « Je sais, mais j'en ai vu d'autres. Allez, ciao, Bastagaille ! Si je tarde trop à revenir, tu préviendras la Grande Maison, c'est tout ce que je peux te dire. Tu demanderas l'inspecteur Fulaccioli. »



10. Dès qu'Lestaque sort de Paris, la voiture suiveuse, prenant une déviation, semble renoncer à le suivre. Dans le flot serré des voitures parisiennes, l'inspecteur ne s'est aperçu de rien. Il roule maintenant vers Meudon. Apparaissent les premiers arbres de la forêt. Il règne, sous l'ombre verte, un grand silence et la circulation est rare. Selon les ordres de Graviani, Lestaque range sa voiture sur le bas-côté de la route.

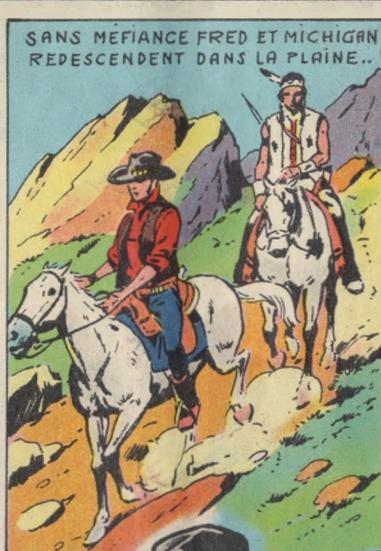
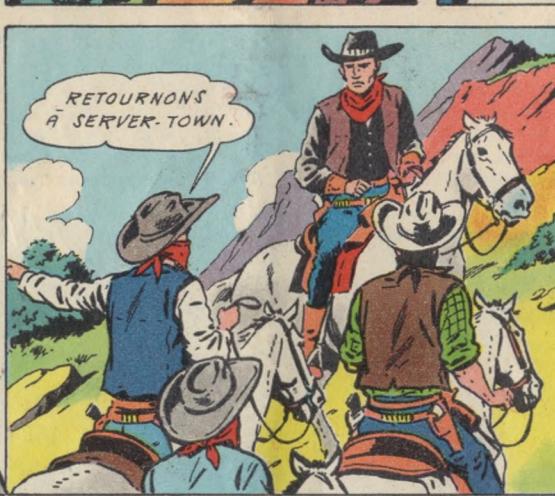


12. Lestaque néanmoins avance prudemment, regarde la maison qui commence à se dessiner à travers les arbres. Tout semble désert. Une seule fenêtre est ouverte là-haut, sur un store vénitien. La chambre où se trouve séquestré Gatignol certainement... Il lui suffit donc d'entrer dans cette maison, d'ouvrir la porte de cette chambre, et de... Non. Décidément, cela paraît trop facile à Lestaque. Cette maison est-elle VRAIMENT vide ? N'y a-t-il VRAIMENT que Gatignol ?

(A suivre.)

SCÉNARIO ET TEXTE DE GUY HEMPAY

Le retour de



Spider Creek

DESSINS DE ROBERT RIGOT

RÉSUMÉ. — Spider Creek, le redoutable bandit, est décidé à passer à l'attaque. Mais Fred est là.



PHILATELIE



Cette semaine, nous vous présentons deux hommes de lettres français : sur le timbre de 30 cts : J. AMYOT, grand humaniste du XVI^e siècle, sur le timbre de 40 cts : P. de MARIVAUX, le grand dramaturge du XVIII^e siècle.



JOUEZ AVEC LE

WILD WEST RODEO "BANANIA"

contre 16 points "BANANIA" et 6 timbres poste pour lettre

LE " RODEO "

vous sera adressé avec ses attractions sensationnelles, les sujets articulés, la Diligence du Far-West, le pistolet qui lance des élastiques.

BANANIA

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

BOITE GRATUITE

Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon et 3 timbres de lettre pour frais divers, vous recevrez non pas un simple échantillon, mais une boîte commerciale de 250 grs qui vous permettra de préparer 12 délicieuses grandes tasses de BANANIA.

BANANIA-COURBEVOIE (Seine)

Avec les points BANANIA vous obtiendrez également les DECOUPAGES-CONSTRUCTION BANANIA, les super DECOUPAGES ANIMÉS et le CINE-BANA qui vous permettra d'inviter vos amis à de passionnantes projections en couleurs.

Je vais de découverte

en découverte avec mon catalogue YVERT 1964 qui m'apprend tout sur les 350.000 timbres du monde et leurs prix. Je peux en revendre avec bénéfice et augmenter ma collection à bon compte.

UNIQUE. — Le catalogue de philatélie YVERT ET TELLIER est le seul qui décrive en français 350.000 timbres du monde, avec leurs prix. 3 volumes : FRANCE, EUROPE, RESTE DU MONDE. Le Tome FRANCE contient 60.000 descriptions et prix, 5.000 illustrations. 4 F 50 seulement.

NOUVEAUTÉ

La charmante présentatrice Jacqueline CAURAT a conçu et imaginé un coffret philatélique de 64 x 31 cm, édité par YVERT ET TELLIER. Il contient tous les articles et conseils nécessaires pour entreprendre une collection rationnelle. 39 F chez Spécialistes, Libraires, Grands Magasins.



DÉVORONS DES LIVRES

TÉLÉMIK, par Mick Fondal,
aux Éditions Alsatia.

Ce livre porte le numéro 160 de la collection « Signe de piste ». C'est le huitième de la série « Les enquêtes du chat-tigre ». Les illustrations sont de Joubert.

M. Le Val a été attaqué et a reçu trois balles dans le corps. Il n'est pas mort, mais, pour les policiers, c'est la même chose, car ils ne peuvent pas l'interroger avant plusieurs semaines...

Le chat-tigre, bien qu'immobilisé par une jambe dans le plâtre va mener l'enquête. Enquête difficile et pleine de fausses pistes. Le style de Mick Fondal est vif, imagé. Le récit, comme à l'habitude, est mené par courtes séquences. La ligne directrice ne se dévoile que très lentement. Au début, on est un peu agacé par ces perpétuels chassés-croisés et coq à l'an. Puis l'intrigue vous prend à fond. La solidité du style opère aussi.

Un bon roman policier.

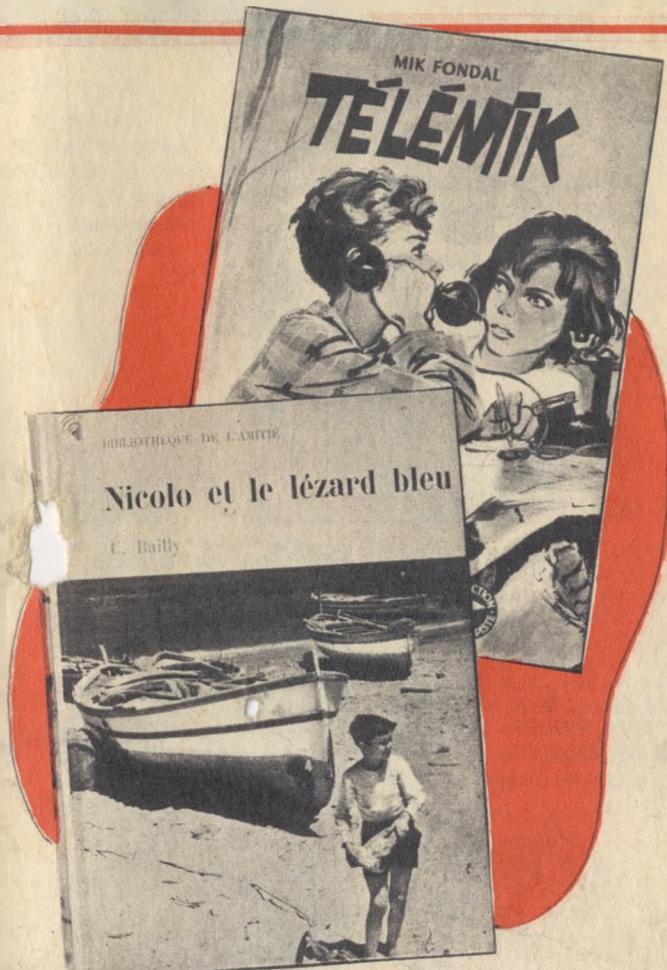
NICOLO ET LE LÉZARD BLEU, par C. Bailly,
publié aux Éditions de l'Amitié.

Connaissez-vous le lézard bleu ? Il niche dans les rochers escarpés et friables des Faraglioni, au large de Capri. Ce que peu d'hommes ont réussi, un jeune garçon de douze ans va le faire. Escalader les fameux rochers. Il va le faire par amour pour sa famille qui est dans la misère. Car le pays du tourisme pour millionnaire est le pays de la grande pauvreté.

Nicolo doit empoigner la vie à bras-le-corps à l'âge où généralement on se préoccupe un peu d'étudier et beaucoup de s'amuser. Mais son courage, son honnêteté seront récompensés.

Un beau roman, attachant et plein de sensibilité.
Il conviendra parfaitement aux garçons et filles de douze ans.

Des quatre livres que nous avons choisis pour vous cette semaine, trois appartiennent à la « Bibliothèque de l'amitié ». Le quatrième est extrait de la célèbre collection « Signe de piste ».



L'ÉQUIPÉE DE FRANCK, par R. Recher,
aux Éditions de l'Amitié.

Trois garçons, trois copains... une fille qui arrive de la ville. Voilà une bonne équipe qui va passer ses vacances à courir la forêt vosgienne. Tout se passe bien jusqu'au jour où il vient à l'esprit de nos amis de visiter les ruines du château de Liebstein. La première fois, il faudra les habitants du village pour les tirer d'une situation embarrassante. Mais l'aventure rebondit et tourne presque au tragique.

A propos d'un emblème mystérieux découvert sur les pierres du château et, d'une vieille légende, les événements se précipitent. Ils vont mettre à rude épreuve les nerfs de nos amis et, de plus, faire naître la jalousie.

Tout pourtant rentrera dans l'ordre et les choses se termineront pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

Le sujet est assez classique, mais le récit est bien mené et l'intérêt ne faiblit pas.

Il faut dire toutefois que les illustrations, photos accompagnant le récit, sont assez faibles. En particulier, la couverture aurait gagnée à être plus nette...

DANS LA TOUNDRÀ, de H. Evjenth,
publié aux Éditions de l'Amitié.

Nous passons, avec ce roman, du soleil de Naples aux longs hivers du grand Nord norvégien. La toundra est une sorte de désert à la végétation rabougrie, au climat polaire.

Un savant ornithologue et ses deux fils, Tor et Erling, vont hiverner dans ce paysage inhospitalier.

Ce que sera leur vie ? Pêcher les truites dans les torrents, tendre des pièges pour les hermines et les renards, tourner des films sur la vie de cette nature sauvage. Naturellement, de multiples obstacles se dresseront devant eux : accidents divers, tempêtes, voleurs de rennes, etc.

Ils arriveront tout de même au bout de la tâche qu'ils s'étaient fixée. Le récit est rehaussé par des dessins et surtout d'excellentes photos en couleurs.



Rigodin, Languedoc Renfort dans les LABYRINTHES DU CHATEAU DE VALX EN PATELIN

Par
GARANTY
63



RÉSUMÉ. — Rigodin et ses amis ont fait la connaissance de d'Artagnan.

NOS AMIS EXPLIQUERENT PLUS PRÉCISEMENT LEUR AVVENTURE à d'ARTAGNAN QUI AVAIT REPRIS SES ESPRITS.

MES AMIS, VOTRE AVENTURE SI DRAMATIQUE QU'ELLE FUT, EST D'UNE GRANDE PROVIDENCE... TOUT D'ABORD POUR CE PEUPLE BRIME INNOCEMMENT...

POUR SES ARTISTES ENSLUITE DONT LES ŒUVRES RISQUENT D'ÊTRE PLUS RAYONNANTES À LA LUMIÈRE DU JOUR...

ENFIN POUR LA FRANCE. OUI MES AMIS, POUR LA FRANCE JE NE RENTRERAI PAS DANS LES MEANDRES DE LA POLITIQUE... SACHEZ SEULEMENT QUE TOUQUETS VIENT D'ÊTRE SUR ORDRE DU ROI ARRÊTÉ ET EMPRISONNÉ QUÉ CONTRE LUI VOUS AVEZ FOURNI LES PRELIVES ACCABLANTES D'UNE ADMINISTRATION DÉLOYALE...



CAR J'ÉTAIT SUR SES ORDRES QUE DES HOMMES DEVERSAIENT DU FUMIER AFIN D'INCREMENTER PAR LA PERCEPTION DES AMENDES SES REVENS PERSONNELS... SACHEZ EN OUTRE QUE MONSIEUR FOLBERT, HOMME AUX IDEES NOUVELLES, QUANT AUX INTÉRÊTS DE LA FRANCE, PRENDRA LA SUCCÉSSION DE TOUQUETS À LA SURINTENDANCE...



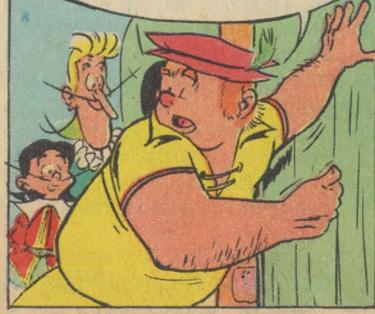
APRÈS PLUSIEURS JOURS DE CHEVAL NOS AMIS ARRIVENT EN VUE DE L'ÉLÉGANT CHALMIÈRE OÙ UNE SURPRISE LES ATTENDAIT.



C'EST UN BILLET SIGNÉ DE D'ARTAGNAN ET QUI ÉCRIT : "CE CHARIOT CONTIENT DU GUANO ENGRAIS DES PLUS FINS POUR VOS TERRES." ET IL AJOUTE : C'EST...



JE NE VEUX PLUS ENTENDRE PARLER DE FUMIER... MOI... JE NE VEUX PLUS SENTIR CE FUMIER... MOI... JE VAIS ME REPOSER... MOI... DANS...



FIN